

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 9 JUILLET 1993

FLÂNERIES BANLIEUSARDES (2)

Les dinosaures ne sont jamais méchants avec les enfants

DANNY VEAR
LE DEVOIR

La première fois que j'ai vu *Jurassic Park*, j'avais cinq ans. Rivé à l'écran de cinéma, j'ai vécu des peurs vives et intenses, des peurs d'enfants, bêtes et incontrôlables, à la vue de monstres oubliés. J'ai dévoré. Sans honte. Comme tous les enfants un peu sensés.

Dans la salle du cinéma Berri, ils étaient des dizaines de jeunes aux dents de lait à mordre dans le film de Spielberg et Cie, cette grande machine à divertissement qui croule sous les dollars.

Ils ont eu peur. Ils ont crié. Ils ont ri. Mains crispées sur la cuisse de leur voisin, hypnotisés, ils ont regardé le tyrannosaure, le «T-Rex», attaquer deux enfants et bouffer un avocat sur grand écran.

Enfin, pas tous! «Je me suis caché lorsque le monstre a mangé l'avocat», dit Sébastien Benoit, 7 ans et demi. En fait, le jeune Sébastien, toujours ébloui quelques minutes après les dernières images de *Jurassic Park*, a adoré le film même s'il n'en a pas vu toutes les scènes.

Casquette de baseball et culotte courte, grand amateur de dinosaures, 10 ans, Carl Beaudin a aimé lui aussi: «J'étais stressé. Je ne savais pas où me mettre». Il l'admet: il a eu peur. Lors de quelques scènes.

À la sortie du cinéma, ils se retrouvaient rue Saint-Denis encore sous le choc, ébahis, les yeux embués de molécules de peur en suspension. Un seul hic! Pas l'ombre d'un mollet de fillette. Explication? Les jeunes filles en fleurs n'aiment pas les dinosaures.

Les garçons, eux, passaient à l'ombre de l'Université du Québec à Montréal. Sans voir ces dignes Uquamiens qui écrivent, de peine et de misère, le mot «triceratops» sans faute.

Troublés, ces garçons ne sont pas naïfs. Ils savent que le film de Spielberg comporte une invraisemblance majeure et impardonnable. Qui connaît les dinosaures sait qu'ils ne s'attaquent pas aux enfants.

«J'ai plusieurs livres là-dessus», dit Simon Lacorne, 11 ans, un peu sceptique. «On ne peut pas recréer des dinosaures comme ils l'ont fait. Ça ne peut pas être vrai ce film», ajoute Carl Beaudin.

À quatre ans et demi, Thomas est un spécialiste en la matière. Déjà, il établit des distinctions subtiles entre les triceratops et les tyrannosaures. «Les triceratops sont dangereux», lui a dit son père récemment. Le fils l'a aussitôt corrigé: «Ce sont des herbivores», a-t-il dit. Papa ne comprend rien aux dinosaures.

Lorsque le jeune Thomas verra *Jurassic Park*, il accusera Spielberg d'avoir concocté cette impossible scène dans laquelle un tyrannosaure attaque deux enfants. Impensable!

Tous les dinosaures aiment les enfants.

Thomas le sait. Les dinosaures lui ont délié la langue. Avec leur aide, il a formé ses premiers mots complexes. Il a nommé des choses qui n'existent plus. Comme la plupart des garçons qui sortaient du cinéma Berri. En nommant les brontosaurus, les diplodocus ou les tyrannosaures, le jeune Thomas a commencé son apprentissage du langage. En les découvrant, le jeune Thomas a appris qu'il existe des monstres plus horribles que ses parents, imaginaires ceux-là, morts depuis si longtemps que tout lui sera possible une fois qu'il les aura domptés.

Les jeunes Uquamiens qui échouent leur test de français n'ont jamais apprivoisé les dinosaures. Ils ont encore peur des mots.

La deuxième fois que j'ai vu *Jurassic Park*, j'ai appris que je venais ajouter mes maigres 16\$ de frais d'entrée aux 212 millions\$ qui sont venus gonfler la caisse des studios d'Hollywood au cours des quatre dernières semaines.

Mais les jeunes garçons se soucient peu de ces vils détails mercantiles. Depuis un mois, inlassables, ils scrutent les vitrines des librairies remplies de livres sur les dinosaures, ils boivent leur lait dans le verre jurassique qu'ils se sont procurés chez MacDonald's après avoir demandé le «menu jurassique». Sans trop y penser, ils accompagnent leur lait de biscuits Oréo modifiés que Mr. Christie vend sous le label «biscuits Jurassic Park». Et ils baignent dans la béatitude.

Malheureusement, ils ne liront pas le roman de Michael Crichton à partir duquel Steven Spielberg a réalisé son film. Ils ne liront pas les longues discussions sur la paléontologie, la génétique, les biotechnologies et ses dangers, la théorie du chaos...

Ils ne rencontreront pas le «vrai» mathématicien Ian Malcolm, personnage fascinant de *Jurassic Park*, qui serait le premier étonné du succès planifié à coups de millions de dollars du film de Spielberg. Esprit iconoclaste, un peu cynique, il ne serait cependant pas étonné de la ruée des foules cinéphiles nord-américaines sur ce film. Les modes, les vogues surgissent, inexplicables, et disparaissent sans que personne les explique. «Nous avons éliminé la pensée», dit le mathématicien dans le roman.

Les enfants qui liraient le thriller de Crichton en sortiraient un peu vieillies. Du haut de leurs dix ans, ils survoleraient bien quelques millions d'années.

Dorion, terminus!

Tout le monde n'y descend pas toujours, mais le devrait peut-être plus souvent. Suivez le guide.

SOPHIE GIRONNAY

Dorion, terminus! Un sentiment de paix envahit le promeneur dès qu'il pose le pied dans cette petite gare, toujours déserte. Comment croire que les rues Club, Trestler à droite et, tout au bout, le chemin de la Commune conduisent, en cinq minutes de marche à peine, à l'un des hauts lieux touristiques de la région montréalaise, la Maison Trestler? Bourgeoise, puisque construite par le commerçant Jean-Joseph Trestler, à la fin du 18^e siècle, cette demeure possède l'élégance des plus belles seigneuries. On musarde et rêve sur ses gazons, sa mini-plage, qui épanchent en pente douce leurs souvenirs dans la rivière des Outaouais.

Aux alentours, quelques maisons permettent de constater une fois encore cette quasi-infaillible loi physique qui fait que sur le bord de l'eau, les propriétés s'envolent et gonflent. Avez-vous remarqué? Cela se vérifie partout où il y a des villes et des rives. Est-ce un effet pervers de la proximité de l'eau, qui aiderait à la pousse des murs autant qu'à celle des jardins? L'hypothèse mérite une étude. Trestler, lui, craignait les inondations, fréquentes avant la construction du barrage Carillon (et avec raison puisqu'elles emportèrent, un printemps, son fils dans la noyade). Aussi avait-il bâti sa maison solide. Plus tard abandonnée, menacée de démolition par l'intérêt aveugle de promoteurs, elle fut sauvée par monsieur et madame Dubuc, qui la restaurèrent et l'habitèrent, les sacrés chanceux, de 1976 à 1984. Qu'ils en soient mille fois remerciés!

Où la vie se cache-t-elle?

Où se cache la vie à Dorion? Un peu sur la rue centrale, la Saint-Charles, au long de laquelle s'égrènent des boutiques, l'Hôtel de Ville, la vieille tour de séchage de boyaux de pompiers, en gais bardeaux d'aluminium encadrés de rouge (on la prendrait presque pour un phare, étant donnée la situation du quartier, à la pointe de cette presqu'île qui est la région de Vaudreuil-Soulanges!) Une bonne idée pour ce midi: le nouveau restaurant mexicobrésilien Maria Bonita. La cuisine brésilienne, à Montréal, n'est pas si courante, et le sympathique «feijoada» (bouilli traditionnel à base de haricots rouges) a de quoi nous caler pour les longues marches qui nous attendent.

Si on a le malheur de repartir du mauvais côté et de passer sous la voie ferrée, on tombe aux croisements de l'autoroute 20 et des rues Saint-Charles et Lotbinière, où les sempiternels MacDojunk et autres Kentufrits font tache d'huile, ou plutôt de graisse. Certains sont sensibles à la poésie délicate des périphéries des banlieues (ce qui est un comble!), de celles surtout qui accusent déjà une certaine patine. Ceux-là apprécieront le



PHOTOS ROBERT SKINNER

La gare de Dorion, c'est la sainte paix, à 55 minutes en train du centre-ville de Montréal. De cette petite gare paisible, on peut facilement rayonner — à pied ou à vélo — dans la région de Vaudreuil-Soulanges, sise au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais.

motel Miss Dorion à 25 \$ la nuitée et son Miss Patate attendant, ou encore l'inévitable bière en fût-billard dans la noirceur western du resto-grange La Remise. Les gens d'ici sont pris pour faire leurs courses ou poster leurs lettres dans ces parages. Mais nous, on peut traverser vite vers la rive qui fait face à l'île Perrot, et s'engager dans la rue Saint-Jean Baptiste, où deux jolies maisons ont été marquées d'une plaque par le Comité historique du centenaire de Dorion, à l'occasion dudit centenaire, en 1991. A bicyclette, les mollets entraînés peuvent pousser jusqu'à Pointe-des-Cascades et son centre d'interprétation de l'histoire maritime de la région du Haut-Saint-Laurent.

Le beau bord de Dorion reste quand même l'autre, celui de la rue Saint-Charles et du boulevard Roche qu'on longe jusqu'au lieu historique de la maison Valois, typique maison d'habitant d'antan «juquée» toute blanche sur ses ergots de pierre, au-dessus d'un large parc où l'on pique-nique devant la baie de Vaudreuil. Tiens, par exemple au bout là-bas, sur cette petite pres-

qu'île où s'affolent les feuilles des trembles, tout ébranlées par un coup de vent.

Après, on suit encore la rive en arc de cercle passé Dorion jusqu'à Vaudreuil. C'est là que les marcheurs sont récompensés de leur patience (un 25 minutes plutôt ennuyeux). Bienvenue au village Saint-Michel, le cœur patrimonial, le berceau historique de la municipalité de Vaudreuil.

Au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, un dépliant excellentement fait, *Au hasard des rues*, suggère un itinéraire, avec explications sur tous ces superbes bâtiments (église, presbytère et autres) qu'on vient de croiser. Mais comme l'explique le directeur du musée Daniel Bissonnette, ça fait cinquante ans qu'on parle de fusionner Dorion à Vaudreuil et que ça achoppe! Respectons donc la volonté des habitants en ne mélangeant pas les sujets. Nous parlerons de Vaudreuil la semaine prochaine!

Sophie Gironnay est journaliste indépendante



La maison Trestler — à quelques minutes de marche de la gare de Dorion: on musarde sur ses gazons, sa mini-plage, qui épanchent en pente douce leurs souvenirs dans la rivière des Outaouais.

FICHE TECHNIQUE

- Départ Dorion, gare Windsor ou métro Vendôme, 7 h 15, 10 h, etc. ou fin de semaine 12 h. Trajet, 55 min; 18\$ aller-retour avec ou sans vélo. À pied, de la gare à la Maison Trestler, 5 min, de là à l'Hôtel de ville, 7 min, de là à la Maison Valois, 7 min, de là à l'église Saint-Michel de Vaudreuil, 25 min.
- Tourisme Vaudreuil-Soulanges: (514) 424-3613.
- Maison Trestler, visites guidées, concerts, 85 chemin de la Commune, Dorion, (514) 455-6290.
- Maison Valois, expositions, aires de pique-nique, 331 rue Saint-Charles, Dorion, (514) 455-3365.
- Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, 431 boul. Roche, (514) 455-2092.
- Parc des Ancres, 76 chemin du Canal, Pointe-des-Cascades, (514) 455-5310 ou 455-3546.

Point de Vue • par YAYO



LE DEVOIR
N' A PAS FINI DE VOUS SURPRENDRE.
AUJOURD'HUI, UNE PAGE SUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES
DE QUÉBEC EN B-6.



TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

Province de Québec, district de Montréal, COUR MUNICIPALE VILLE DE LASALLE, NO: 91CV-01218, 91CV-01466, JOHN PIKE, Demander, -vs- DEMERS, SYLVIE, Défendeur. Le 21 juillet 1993, à 10h00, au domicile du défendeur, au 241 rue VEZINA #B-1, en la ville de LASALLE, district judiciaire de Montréal, seront vendus, par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Ford Mustang 86 LX blanc, téléviseur Sanyo noir, magnétoscope Hitachi. Conditions: ARGENT COMPTANT. ETUDE VALADE & ASSOCIES, HUISSIERS, 987-7683, Montréal, le 28 juin 1993.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC DIVISION DES PETITES CREANCES, NO: 500-32-006047-924, FERNAND DUCHARME, Demander, -vs- CLAIRE MÉNARD, Défendeur. Le 21 juillet 1993, à 12h00, au domicile du défendeur, au 2440 RUE JOLICOEUR, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: lave-vaisselle Kelvinator, téléviseur RCA, magnétoscope, système de son ILLOYD'S, bibliothèque. Conditions: ARGENT COMPTANT. ETUDE VALADE & ASSOCIES, HUISSIERS, 987-7683, Montréal, le 28 juin 1993.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC DIVISION DES PETITES CREANCES, NO: 500-32-006047-924, FERNAND DUCHARME, Demander, -vs- CLAIRE MÉNARD, Défendeur. Le 21 juillet 1993, à 12h00, au domicile du défendeur, au 2440 RUE JOLICOEUR, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: lave-vaisselle Kelvinator, téléviseur RCA, magnétoscope, système de son ILLOYD'S, bibliothèque. Conditions: ARGENT COMPTANT. ETUDE VALADE & ASSOCIES, HUISSIERS, 987-7683, Montréal, le 28 juin 1993.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC DIVISION DES PETITES CREANCES, NO: 500-32-006047-924, FERNAND DUCHARME, Demander, -vs- CLAIRE MÉNARD, Défendeur. Le 21 juillet 1993, à 12h00, au domicile du défendeur, au 2440 RUE JOLICOEUR, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: lave-vaisselle Kelvinator, téléviseur RCA, magnétoscope, système de son ILLOYD'S, bibliothèque. Conditions: ARGENT COMPTANT. ETUDE VALADE & ASSOCIES, HUISSIERS, 987-7683, Montréal, le 28 juin 1993.

987-7683, Montréal, le 28 juin 1993.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-02550-925, AMEX BANK OF CANADA, Partie demanderesse, -vs- FRANK STORTO, Partie défenderesse. Le 20ème jour de juillet 1993, à 12h00, au 2840 NOËL CAZE, Ste-Rose, Laval, district de Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FRANK STORTO, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro-ondes de marque Moffat, 1 téléviseur noir et blanc de marque Sanyo, 1 ens. de cuisine comprenant 6 chaises de style contemporain et autres. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: FRANK ALBERTSON, huissier 848-0979, de l'étude: ALBERTSON & ASS., HUISSIERS, 31 rue St-Jacques ouest, RC, Montréal, Québec, H2Y 1K9.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-039025-916, BANQUE NATIONALE DU CANADA, Partie

demanderesse, -vs- ANDRÉ LANGLOIS, Partie défenderesse. Le 20ème jour de juillet 1993, à 11h00, au 563 JEAN BAPTISTE TOUPIN, ST-EUSTACHE, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ LANGLOIS, saisis en cette cause, consistant en: téléviseur couleur Simpson et acc., vidéo VHS de marque Magnavox et acc., bibliothèque 2 sections en mélamine grise et acc. ET AUTRES. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: FRANK ALBERTSON, huissier 848-0979, de l'étude: ALBERTSON & ASS., HUISSIERS, 31 rue St-Jacques ouest, RC, Montréal, Québec, H2Y 1K9.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-039025-916, BANQUE NATIONALE DU CANADA, Partie

demanderesse, -vs- ANDRÉ LANGLOIS, Partie défenderesse. Le 20ème jour de juillet 1993, à 11h00, au 563 JEAN BAPTISTE TOUPIN, ST-EUSTACHE, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ LANGLOIS, saisis en cette cause, consistant en: téléviseur couleur Simpson et acc., vidéo VHS de marque Magnavox et acc., bibliothèque 2 sections en mélamine grise et acc. ET AUTRES. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: FRANK ALBERTSON, huissier 848-0979, de l'étude: ALBERTSON & ASS., HUISSIERS, 31 rue St-Jacques ouest, RC, Montréal, Québec, H2Y 1K9.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-039025-916, BANQUE NATIONALE DU CANADA, Partie

C.F.M. INC. s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières afin que sa dissolution soit acceptée et qu'une date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute. Montréal, province de Québec, le 7 juillet 1993.

Les procureurs de la compagnie, STIKEMAN, ELLIOTT,

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-212055-937

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT

Protonotaire adjoint DAME PIERRETTE FILIAULT, Demanderesse

MARC COTÉ, Défendeur

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Monsieur Marc Côté de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame à la salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de Monsieur Marc Côté.

Lieu: Montréal Date: 6 juillet 1993 MARIE-HELENE BELISLE, p.a.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-04-002047-935

COUR SUPÉRIEURE PROTONOTAIRE ADJOINT PRÉSENT

SUZANNE CASTONGUAY Requérante

SAVVAS KABAKOS, Intimé

ASSIGNATION

ORDRE est donné à SAVVAS

KABAKOS, de comparaître au Palais de Justice de Montréal, situé au 1 Est, rue Notre-Dame, le 16 août 1993, à la salle 2.17, pour répondre à une requête en changement de nom des enfants ALEXANDRE PHILIPPE SAVVAS KABAKOS et DIMITRA JACQUELINE STEPHANIE KABAKOS.

Une copie de la requête en changement de nom a été remise au greffe à l'intention de l'intimé.

Lieu: MONTRÉAL Date: 05 juillet 1993 MARIE-HELENE BELISLE

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-212033-934

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE PROTONOTAIRE ADJOINT

ALCIRA DEL CARMEN RAMOS Partie demanderesse

JOSE DEL CARMEN GOMEZ, Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à JOSE DEL CARMEN GOMEZ de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Est, Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie conforme de la présente déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de JOSE DEL CARMEN GOMEZ.

Lieu: MONTRÉAL Date: 05 juillet 1993 MARIE-HELENE BELISLE, p.a.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-014707-934

COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT

STÉPHANE PARENT, Partie demanderesse

LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTRÉAL & AL.

ASSIGNATION

ORDRE est donné à RAYMOND BEDARD de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, RUE NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL DIT DISTRICT, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie D'UN BREF D'ASSIGNATION, DÉCLARATION ET AVIS SELON L'ARTICLE 119.1 du C.P.C. a été remise au greffe à l'intention de RAYMOND BEDARD.

Lieu: MONTRÉAL Date: 07 juillet 1993 MES JALBERT & SÉGUIN, AVOCATS

500, PLACE D'ARMES 21ÈME ÉTAGE MONTRÉAL, QC H2Y 3W9 872-3830 DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-05-000890-937

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE PROTONOTAIRE ADJOINT

GASRON HARON INC. Partie demanderesse

MAX AVEAU, Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Max Avenu de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, Qué., salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis 119.1 C.P.C. a été remise au greffe à l'intention de Max Avenu.

Lieu: MONTRÉAL Date: 29 juin 1993 DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-014708-932

COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT

JOHANNE BERNIER, Partie demanderesse

LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTRÉAL & AL.

ASSIGNATION

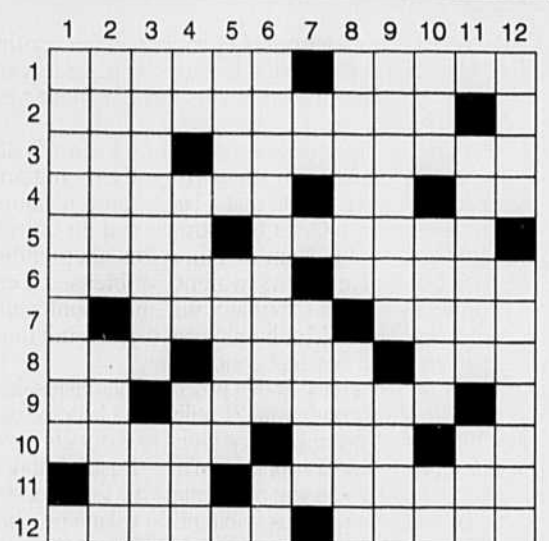
ORDRE est donné à RAYMOND BEDARD de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, RUE NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL DIT DISTRICT, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie D'UN BREF D'ASSIGNATION, DÉCLARATION ET AVIS SELON L'ARTICLE 119.1 du C.P.C. a été remise au greffe à l'intention de RAYMOND BEDARD.

Lieu: MONTRÉAL Date: 07.07.93 MES JALBERT & SÉGUIN, AVOCATS

500, PLACE D'ARMES 21ÈME ÉTAGE MONTRÉAL, QUÉBEC H2Y 3W9 872-3830 DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Grand chenet à crochets. — Mois.
- 2- Mal de dents.
- 3- Possessif. — Gain.
- 4- Labourable. — Erbium. — Seul.
- 5- Revu. — Naïve.
- 6- Cordage qui sert à hisser (Mar.). — Qualité de ce qui est un.
- 7- Pareille. — Non préparé.
- 8- Voie. — Voix grave.
- 9- Terme de tennis.
- 10- Iridium. — Privé de la vue.
- 11- Dile. — En passant par. — Mille dix.
- 12- Cible. — Examenal de nouveau.

VERTICALEMENT

- 1- Vivier.
- 2- Aimer. — Vautour.
- 3- Couleur dominante d'une peinture. — Midi.
- 4- À la mode. — Oiseau.

Solution d'hier

1. CHATOUILLER
2. LAISSEZ-VOUS
3. ÉTOILE
4. USURPATION
5. SANS TÊTE
6. CAVES
7. UNITEUR
8. LACHAÎNE
9. ALÉAS
10. USER
11. TIRAGE

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES

BSA-93-MN-010 pour 14 h 00 (heure locale) le jeudi 29 juillet 1993

Groupe Exploitation régional Région Manicouagan

Vente de matériel de transport et de matériel divers (Surplus d'actif)

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| Sept-les | Bale Comeau |
| 3 camions à nacelle | 7 automobiles |
| 1 camion avec grue terrière | 5 camionnettes de livraison |
| 1 camion cabine d'équipe | 1 camionnette fourgon |
| 3 cabines d'équipe 4 X 4 | 1 fourgonette |
| 1 subrban 4 X 4 | 25 camions subrban |
| 1 chenillard Bombardier | 2 élévateurs à nacelle |
| 2 motoneiges | 1 camion terrière |
| 1 remorque vivitechnique | 7 motoneiges (2 chenilles) |

Manic 2

Articles divers

EXAMEN DU MATÉRIEL

Les 21 et 22 juillet 1993

de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 00

aux endroits suivants:

- Route 389, Manic 2, Qué. (André Cloutier)
- 1225, rue Décoste, Sept-les, Qué. (Ulysse Lejole)
- 115, boul. Comeau, Bale-Comeau, Qué. (Yvon Lavole)
- Bersimis 1 et 2 (Gérard Houde)
- Natashquan (Albert Collard)

ADMISSIBILITÉ

Toute personne physique ou morale répondant aux conditions précisées dans le document d'appel d'offres, qui peut être obtenu gratuitement les jours d'examen du matériel.

GARANTIE DE SOUMISSION

10 % du montant total soumissionné

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une ou l'ensemble des soumissions reçues.

Renseignements

Yvon Lavole (418) 294-3862

René Cantin, Ing. Chef de service

Achats, Contrats et Surplus d'actif

Transports Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (type A), de construction (type C), de déneigement (type D), de services professionnels (type P) et aux autres contrats non spécifiés précédemment (type S).

À moins d'indications plus précises, pour les contrats de types C et D, sont admis à soumissionner les entrepreneurs dont le principal établissement (place d'affaires) est situé au Québec, qui possèdent une licence de la Régie des entreprises de construction du Québec dans la ou les catégories pertinentes (lorsque cette licence est exigée) et qui ont commandé à leur nom propre une copie du dossier d'appel d'offres du contrat.

À moins d'indications plus précises, pour les contrats de types A et P, seules les personnes physiques, les sociétés ou corporations ayant une place d'affaires au Québec et possédant les qualifications minimales requises décrites dans les documents d'appel d'offres sont admises à présenter une offre de services.

Pour les contrats de types A et P, lorsque le fournisseur compte plus de cent employés, il doit être détenteur d'une attestation émise par le ministère des Approvisionnements et Services, à l'effet qu'il s'engage à implanter un programme d'accès à l'égalité conforme à la Charte des droits et libertés de la personne, si le contrat lui est adjugé. L'obligation explicite précédemment s'applique pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ ou plus et s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent employés.

Pour tous les types de contrats, on peut obtenir une copie du dossier d'appel d'offres moyennant la somme indiquée à la rubrique «coût du dossier» lorsque applicable. Ce coût incluant les taxes est payable en espèces, chèque visé ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances et est non remboursable.

Les intéressés peuvent obtenir les renseignements et les documents pertinents en s'adressant aux bureaux suivants:

QUÉBEC Service des contrats Ministère des Transports 700, boul. Saint-Cyrille Est 20 ^e étage Québec (Québec) G1R 4Y9 Tél.: (418) 644-8848	MONTRÉAL Service des contrats Ministère des Transports 35, rue de Port-Royal Est 1 ^{er} étage Montréal (Québec) H3L 3T1 Tél.: (514) 873-6061
---	--

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission ou offre reçue.

Le sous-ministre, Georges Lalande

C Contrat no 3173-93-0201 — Reconstruction du tablier et des approches du pont situé sur la route 198, au-dessus de la rivière Anse-Pleureuse, dans la municipalité de Saint-Maxime-du-Mont-Louis, M.R.C. Denis Rivest, circonscription électorale de Gaspé. Longueur de 0,220 km.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 18 500 \$ ou chèque visé: 9 250 \$

Coût du dossier: 20 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 27 juillet 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

C Contrat no 3174-93-0207 — Remplacement du tablier et l'élargissement des unités de fondation du pont sur la route 132, au-dessus de la rivière Port-Daniel, dans la municipalité de Port-Daniel, M.R.C. Pabok, circonscription électorale de Bonaventure. Longueur de 0,052 km.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 101 200 \$ ou chèque visé: 50 600 \$

Coût du dossier: 40 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 3 août 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

A Contrat no 3374-93-0301 — Remplacement des luminaires au mercure par des luminaires au sodium haute pression sur l'autoroute Jean-Lesage, dans les municipalités de St-Alexandre, St-André, Ste-Hélène et St-Pascal, M.R.C. Kamouraska, circonscription électorale de Kamouraska-Témiscouata.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 600 \$ ou chèque visé: 300 \$

Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 27 juillet 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

C Contrat no 3772-93-0102 — Terrassement, ponceaux et pose de glissières de sécurité sur les routes 187 et 113, dans diverses municipalités, M.R.C. Le Domaine-du-Roy, circonscriptions électorales de Roberval et Ungava.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 22 000 \$ ou chèque visé: 11 000 \$

Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 3 août 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

C Contrat no 3872-93-0103 — Réhabilitation de la chaussée de l'autoroute 40, soit l'enlèvement du pavage existant, scarification de la fondation et correction de la surface granulaire, dans la municipalité de St-Joseph-de-Maskinongé paroisse, M.R.C. Maskinongé, circonscription électorale de Maskinongé. Longueur de 3,982 km.

Garantie de soumission exigée:

— cautionnement: 36 200 \$ ou chèque visé: 18 100 \$

Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 3 août 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

C Contrat no 3872-93-0203 — Réfection partielle d'un pont sur la route 350, au-dessus de la rivière du Loup, dans la municipalité de St-Paulin, M.R.C. Maskinongé, circonscription électorale de Maskinongé.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 19 900 \$ ou chèque visé: 9 950 \$

Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 27 juillet 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

C Contrat no 3873-93-0205 — Renforcement et réfection partielle de la charpente métallique du pont sur la route 352, au-dessus de la rivière des Envies, dans la municipalité de St-Stanislas, M.R.C. Francheville, circonscription électorale de Champlain.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 18 600 \$ ou chèque visé: 9 300 \$

Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 27 juillet 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

C Contrat no 4271-93-0901 — Terrassement, structure de chaussée, revêtement en enrobé bitumineux, éclairage routier et installation de feux de circulation sur la route 173 et à l'intersection de la route 204 et de la 1^{re} Avenue, dans la ville de St-Georges, M.R.C. Beauce-Sartigan, circonscription électorale de Beauce-Sud. Longueur de 0,995 km.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 31 000 \$ ou chèque visé: 15 500 \$

Coût du dossier: 20 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 3 août 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

C Contrat no 5200-93-0908 — Addition d'une voie de circulation en direction sud, enlèvement de la bande médiane, pose d'enrobé bitumineux, éclairage routier, remplacement de joints de dilatation, superspécialisation ainsi que divers travaux connexes sur l'autoroute 13, dans la municipalité de Pierrefonds, M.R.C. Communauté urbaine de Montréal, circonscription électorale de Robert-Baldwin.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 84 200 \$ ou chèque visé: 42 100 \$

Coût du dossier: 40 \$

La réception des soumissions au bureau de MONTRÉAL prendra fin le mercredi, 4 août 1993 à 15h, alors que débuttera l'ouverture des plis.

C Contrat no 5371-93-0605 — Recouvrement en enrobé bitumineux préparé et posé à chaud sur la route 116, direction Est et Ouest, dans la municipalité de Mont-St-Hilaire ville, M.R.C. La Vallée-du-Richelieu, circonscription électorale de Verchères. Longueur de 1,4 km.

Garantie de soumission exigée: — cautionnement: 10 400 \$ ou chèque visé: 5 200 \$

Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de MONTRÉAL prendra fin le mercredi, 28 juillet 1993 à 15h, alors que débuttera l

LE DEVOIR

LE MONDE

EN BREF

IRAK: DES SCÉLÉS DE L'ONU SUR LES BASES DE MISSILES

New York (AFP) — La commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement irakien a décidé de dépêcher «immédiatement» en Irak une équipe d'experts qui sera chargée de mettre sous scellés les installations de deux sites d'essai de missiles, a annoncé hier le chef de cette commission, M. Rolf Ekeus. Dans une lettre adressée au président du Conseil de sécurité, Sir David Hannay (Grande-Bretagne), M. Ekeus précise que le but de cette mesure «provisoire» est de s'assurer que les sites ne seront pas utilisés pour des essais de missiles tant que des caméras de surveillance ne seront pas installées par la Commission spéciale de l'ONU. Bagdad refuse l'installation des caméras et, selon M. Ekeus, les Irakiens ont entamé ces derniers jours le démantèlement des sites en question. Lors d'une conférence de presse, Rolf Ekeus, a précisé que les scellés seraient apposés demain.

CUBA REJETTE LES ACCUSATIONS AMÉRICAINES

La Havane (AFP) — Le ministère cubain des Relations extérieures a rejeté hier, en des termes particulièrement sévères, les accusations du gouvernement américain affirmant que des militaires cubains avaient tué à cinq reprises fin juin des Cubains qui tentaient de se réfugier dans la base navale américaine de Guantanamo, à un millier de km à l'est de La Havane. Une «enquête minutieuse» menée par les autorités cubaines démontre que l'accusation américaine, formulée dans une note remise lundi au gouvernement cubain, «contient des accusations calomnieuses répugnantes», déclare le ministère dans une note qu'il a transmise hier à la Section des intérêts américains à La Havane. Un porte-parole du département d'Etat avait dénoncé mercredi les «pratiques barbares (...) extraordinairement cruelles et inacceptables» menées selon les Etats-Unis par les militaires cubains à l'égard des fuytifs cubains. «Le gouvernement des Etats-Unis a été victime d'informations fausses et cyniques grotesques», déclare la réponse cubaine, qui reconnaît que plusieurs dizaines de Cubains ont tenté de gagner la base de Guantanamo entre les 19 et 27 juin derniers, mais qui affirme qu'aucun d'entre eux n'a été tué.

LE FBI APPUIE LE PROJET BRADY

Washington (AFP) — La police fédérale américaine (FBI) a décidé d'abandonner sa neutralité sur le problème des restrictions des ventes d'armes en apportant son soutien à un projet de loi prévoyant une période d'attente pour tout achat d'armes de poing. Dans une lettre adressée mardi à l'Attorney General Janet Reno et rendue publique hier, le directeur du FBI, William Sessions, exprime son soutien au projet de loi Brady, qui instaure une période d'attente de cinq jours ouvrables afin de contrôler le passé judiciaire de tout acheteur d'armes de poing. De nombreux responsables du FBI demandent depuis des années que la Sécurité fédérale abandonne sa tradition de neutralité politique sur ce sujet. Nommé en 1987 par le président Ronald Reagan, M. Sessions s'y était opposé sous les administrations Reagan et Bush, qui étaient contre le contrôle des ventes d'armes. Le président Clinton est un partisan du contrôle des ventes d'armes.

LE SOMMET DU MIDDLESEX

Londres (Reuters) — Une femme britannique divorcée et mère de trois enfants a expliqué hier à un tribunal du Middlesex que la cleptomane était pour elle le seul moyen de parvenir à l'orgasme. Julie Amiri, 35 ans, accusée de vol à l'étalage, a plaidé non coupable. Son psychanalyste a expliqué que la tendance de sa patiente à voler était pathologique, une affection rare mais avérée, et que l'uniforme, les sirènes et les gyrophares de la police la mettaient dans un état de grande excitation sexuelle. Voilà donc pourquoi celle-ci s'est mise à voler, a déduit le psychanalyste: pour parvenir au septième ciel. «J'ai eu mon premier orgasme à l'arrière d'une voiture de police. J'avais alors 28 ans. Après cela, je n'ai pas cessé de tourner autour des magasins», a expliqué l'accusée, qui par ailleurs pèse près de 150 kilos. L'imposante mère de famille a quand même été déclarée coupable et condamnée à déboursier une amende de 200 livres.

TOGO: OUVERTURE DES OUAGA III

Ouagadougou (Reuters) — Les représentants de la Mouvement présidentielle et de l'opposition togolaise se retrouvent aujourd'hui à Ouagadougou pour conclure l'accord devant permettre la tenue d'élections présidentielles et législatives au Togo. Deux semaines après la suspension des pourparlers de «Ouaga II» par le président Blaise Compaoré en raison de «divergences persistantes», les protagonistes de la crise togolaise vont tenter d'aplanir les dernières difficultés. L'obstacle majeur à la participation de l'opposition aux prochaines élections demeure la date des présidentielles. Le Collectif de l'opposition démocratique estime que le premier tour de scrutin «ne peut intervenir avant le 15 septembre», alors que la Mouvement présidentielle trouve cette échéance trop lointaine et propose le 18 juillet. Pour les élections législatives cependant, les deux parties sont tombées d'accord pour la période d'octobre-novembre.

APRÈS L'OURAL, VLADIVOSTOK

Moscou (Reuters) — La région de l'Extrême-Orient russe centrée sur le port de Vladivostok, base de la flotte du Pacifique, s'est proclamée république hier, rapporte l'agence Interfax. Le Parlement régional a adopté une déclaration qui lui confère le statut de république — une semaine après une initiative analogue de la région de Sverdlovsk, dans l'Oural. Les grandes régions de la Russie accusent Moscou de négliger leurs droits économiques.

NIGERIA: LE BILAN PARAÎT LOURD

Lagos (Reuters) — Le mouvement d'opposition nigérian Campagne pour la Démocratie a déclaré hier que les forces de l'ordre chargées de réprimer les manifestations pour la démocratie à Lagos avaient tué au moins 100 personnes. «La Campagne pour la démocratie déplore de la façon la plus ferme l'usage bestial par les soldats et les autres forces de sécurité (...) de balles réelles contre des manifestants désarmés, usage qui a provoqué pour l'instant la mort de 100 personnes à Lagos et de plusieurs autres dans d'autres régions du pays», a dit le mouvement dans un communiqué. Les autorités n'ont publié aucun bilan des trois jours de manifestations de protestation contre l'annulation par le régime militaire des élections présidentielles du 12 juin.

Répétition générale



PHOTO AFP

DES SOLDATS ALLEMANDS participaient hier, à la base de Hammelburg, à une simulation du genre de situations auxquelles ils risquent d'être confrontés lors de leur mission prochaine en Somalie. Le Parlement allemand a récemment approuvé l'envoi de troupes, que certains partis d'opposition contestaient.

BOSNIE - HERZÉGOVINE

Izetbegovic paraît se résigner à la partition

Les coprésidents de la Conférence sur l'ex-Yougoslavie, Lord Owen et Thorvald Stoltenberg poursuivent leur tournée visant à relancer les négociations de paix et éviter une intensification de la guerre. Ils étaient hier à Belgrade où la satisfaction prévalait après l'adoption par le G7 d'une déclaration sur la Bosnie, qui, selon l'agence officielle Tanjug, «renonce à l'option guerrière». En Bosnie la situation se détériore de jour en jour. L'Organisation mondiale de la santé a annoncé hier que les services hospitaliers de Sarajevo étaient au bord de l'effondrement, ce qui pourrait entraîner une catastrophe d'une ampleur sans précédent en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Dans ce contexte, le président de la Bosnie Alija Izetbegovic a entrouvert la porte à une négociation sur la partition de la Bosnie.

Sarajevo (AFP) — La Bosnie-Herzégovine acceptera de se transformer en confédération si cela lui est imposé et si, en cas de refus, elle doit être plongée dans une «guerre sans fin», a déclaré hier à Sarajevo le président bosniaque Alija Izetbegovic. La «confédération est en fait une division ethnique», a dit M. Izetbegovic dans un entretien de plus d'une heure et demie avec la radio-télévision bosniaque. La «division ethnique n'est pas acceptable pour nous, ou en tout cas elle l'est difficilement. Elle peut être acceptée uniquement dans le cas où elle est imposée comme solution, si nous n'avons tout simplement pas d'autre choix, ou si l'alternative est d'accepter une telle division ou alors d'être entraînés dans une guerre sans fin», a affirmé le président bosniaque. «C'est une option très laide, c'est tout

ce que je peux vous dire en ce moment», a-t-il précisé. L'idée de confédération a été avancée par les présidents croate Franjo Tudjman et serbe Slobodan Milosevic. Le président Izetbegovic et certains membres de la présidence bosniaque ont toujours rejeté cette idée, estimant qu'il s'agissait purement et simplement d'une division ethnique de la Bosnie. Le concept de confédération repose sur la division ethnique, mais «certaines personnes aiment se cacher derrière les mots. Il faut nommer les choses», a affirmé M. Izetbegovic. Le président bosniaque a certes précisé au cours de cet entretien qu'une telle décision visant à accepter une confédération ne pourrait pas être prise individuellement. «C'est une question délicate qui ne peut être acceptée que collectivement», a tenu

à souligner M. Izetbegovic. Mais il a par ailleurs reconnu qu'en Bosnie la «division ethnique avait déjà été réalisée par les armes et par la force». «Il est dans un certain sens vain de se fermer les yeux devant cette réalité». Lors des négociations internationales, «on n'a pas cessé de me poser la question: les Serbes et les Croates ne veulent plus vivre avec vous; comment allez-vous les forcer?», a raconté M. Izetbegovic. «Ce sont les faits et il en faut en tenir compte», a-t-il expliqué. «Nous allons travailler à la paix en Bosnie, les gens peuvent être sûrs que nous n'irons pas dans une direction qui nous conduira à une guerre sans fin. La Bosnie ne se suicidera pas, a encore dit M. Izetbegovic. La Bosnie continuera à exister d'une certaine manière.»

Une catastrophe sans précédent

Les hôpitaux de Sarajevo au bord de l'effondrement, selon l'OMS

Genève (Reuters) — L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé hier que les services hospitaliers de Sarajevo étaient au bord de l'effondrement, ce qui pourrait entraîner une catastrophe d'une ampleur sans précédent en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale.

Cet avertissement figure dans un message adressé par le Dr Hiroshi Nakajima, directeur général de l'OMS, au secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali. Il y réclame des mesures d'urgence du Conseil de sécurité pour ravitailler Sarajevo et d'autres villes assiégées de Bosnie. Dans son message, Hiroshi Nakajima note que les habitants de Sarajevo, soumis à de terribles épreuves

depuis plus d'un an, risquent maintenant de voir s'effondrer «ce qui reste de l'infrastructure» hospitalière.

«Faute de respect pour les règles minimum du comportement civilisé, il se produira une catastrophe comme l'Europe et le monde n'en ont pas connu depuis les sombres jours de la Seconde Guerre mondiale», ajoute-t-il.

Selon des informations du personnel de l'OMS à Sarajevo, la situation s'est dégradée de façon spectaculaire dans la capitale bosniaque. Les habitants, qui n'ont droit qu'à 2,5 litres d'eau par jour, commencent à s'abreuver à des sources polluées. L'OMS redoute de voir se déclarer «à tout moment» des épidémies de choléra ou de typhus face auxquelles les médecins resteraient impuissants.

La loi sur les étrangers

L'Estonie sauve les apparences

Tallinn (AFP) — Le parlement estonien a amendé hier la loi sur les étrangers, avec des changements cosmétiques qui clarifient les points les plus flous mais ne modifient pas l'esprit du texte dénoncé par Moscou comme discriminatoire.

Les quelque 600 000 russophones installés en Estonie sont ainsi toujours considérés comme des «non-citoyens» qui devront d'ici deux ans demander soit la citoyenneté estonienne soit une carte de séjour, mais les conditions dans lesquelles leur demande pourra être refusée sont légèrement plus précises dans le nouveau texte.

En revanche, le nouveau loi ne permet toujours pas aux anciens militaires soviétiques installés en Estonie avec leur famille, soit environ 100 000 personnes, de rester en Estonie. Les députés réunis hier en session extraordinaire ont voté à la presque unanimité, après un débat sans passion, le texte modifié pour répondre aux critiques formulées par les experts de la CSCE et du Conseil de l'Europe.

Ceux-ci, consultés par Tallinn à la suite des plaintes de la Russie qui n'a pas hésité à parler d'apartheid, avaient relevé «le caractère flou» de cette loi dont certains points «laissaient la place à l'arbitraire».

Ainsi la disposition qui permettait de refuser la citoyenneté ou carte de séjour à quiconque aurait «nui aux intérêts de l'Estonie» a été modifiée et vise désormais ceux «dont l'activité a été dirigée contre la république de l'Estonie et sa sécurité».

La nouvelle version de la loi prévoit également un droit d'appel pour ceux dont la demande serait refusée. Le gouvernement affirme avoir «inclus tous les change-

ments proposés par la CSCE et le Conseil de l'Europe», selon le député de la majorité Indrek Kannik. Mais les plus fervents des nationalistes se félicitaient hier de ce que les modifications «ne remettent pas en cause la position estonienne».

«Il n'y a pas eu de changement majeur dans la conception de la loi», a reconnu Mart Nutt, l'auteur de la loi, qui estime que les principales modifications «résident dans la terminologie juridique et les garanties légales».

Le président estonien Lennart Meri, qui avait décidé mardi soir de ne pas signer cette loi et de la renvoyer devant le Parlement pour tenir compte des avis des experts occidentaux, a maintenant une quinzaine de jours pour propulser le nouveau texte.

Ce décision de revoir la loi n'a pas plu à tous en Estonie. «Avant, nous nous inclinions devant Moscou, maintenant nous plions devant Strasbourg», a déclaré Mart Niklus, député indépendant et ancien prisonnier politique, qui aurait même souhaité «une radicalisation de la loi».

Beaucoup d'Estoniens voudraient voir partir les «occupants» et les «colons», comme ils appellent les russophones arrivés massivement après l'occupation des pays baltes par l'URSS en 1940.

Le Parlement devait également discuter dans la soirée d'un appel aux Conseils municipaux de Narva et de Sillamae, deux villes où les russophones sont nettement majoritaires, les appelant à renoncer à l'organisation d'un référendum sur l'autonomie de ces villes. L'organisation et la participation à un tel scrutin sont «punissables par la loi», selon le projet de résolution.

Lutte au terrorisme

Le Caire ne rigole plus

Sept militants islamistes qui n'avaient pas commis de meurtres sont pendus

Le Caire (AFP) — Les autorités égyptiennes ont confirmé leur choix de la répression la plus sévère en faisant pendre, hier, sept militants islamistes qui n'avaient pas commis de meurtres.

Les sept suppliciés avaient été condamnés à mort le 22 avril dernier par la Haute Cour militaire du Caire, notamment pour participation à un attentat à l'arme automatique, le 12 novembre dernier à Qena (600 km au sud du Caire) contre un autobus transportant des touristes allemands. Six touristes et deux Égyptiens avaient été blessés. Les verdicts prononcés par les tribunaux militaires sont sans appel. Le président Hosni Moubarak avait rejeté jeudi dernier le recours en grâce des sept condamnés.

Depuis qu'ils ont été chargés des procès d'islamistes, les tribunaux militaires ont condamné 21 militants à la peine capitale, dont huit par contumace. A ce jour, neuf ont été exécutés. Le plus jeune des sept suppliciés d'hier, Bastawi Abdel Méguïd, avait 18 ans lors de son arrestation sur les lieux de l'attentat. Sa famille, des paysans habitant un village proche de Qena, avait immédiatement payé le prix de son action: la maison familiale avait été démolie, sa mère et sa grand-mère avaient été placées en détention, selon des témoignages.

Ces exécutions «marquent une volonté, au plus haut niveau de l'Etat, de faire date dans la répression et dans la dissuasion», a-t-on estimé de source diplomatique occidentale au Caire. «Le pouvoir veut redresser son image et sa politique en matière de sécurité. Il semble qu'il soit en train de marquer des points, en l'absence d'attentats ces dernières semaines, mais ce redressement est fragile», ajoute-t-on de même source.

En vertu de la loi d'urgence en vigueur depuis 1981, le président Moubarak avait décidé, en octobre dernier, de déferer devant des tribunaux militaires les militants islamistes, ces juridictions étant considérées par les autorités comme plus rapides et plus dissuasives que les tribunaux civils. Les attentats ayant pour cible le tourisme, dans lesquels trois touristes ont été tués, ont entraîné depuis l'automne dernier une baisse d'un tiers environ des revenus du tourisme, l'un des piliers de l'économie égyptienne.

Près de 170 personnes ont trouvé la mort depuis mars 1992 en Égypte, victimes soit d'opérations islamistes, soit d'actions des organes de répression de l'Etat. Les organisations de défense des droits de l'homme, notamment Amnesty internationale et l'Organisation Arabe des Droits de l'homme (basée au Caire) se sont alarmées du recours à ces juridictions d'exception.

ALGÉRIE

La semaine la plus sanglante depuis février 1992

Alger (AFP) — L'Algérie, dont 10 départements du centre sont sous couvre-feu, a vécu depuis le 1er juillet, avec 38 morts, la semaine la plus sanglante des affrontements entre intégristes islamiques et forces de l'ordre depuis l'instauration de l'état d'urgence, en février 1992.

La nouvelle flambée de violence, survenue après une relative accalmie la semaine précédente, avec 13 morts officiellement annoncés, a aggravé la tension dans la région d'Alger, où régnait une psychose larvée à l'attentat individuel depuis l'assassinat de six intellectuels ces dernières semaines.

Les accrochages et la chasse aux groupes intégristes s'est doublée durant la même période d'une série d'incendies de forêts, de parcs de véhicules et d'exploitations avicoles, faisant dire à la presse que les «terroristes ont opté pour la tactique de la terre brûlée».

Le bilan de la journée de mercredi a été lourd: cinq civils assassinés à Boufarik et un groupe de sept intégristes musulmans abattus à Tlemcen, à l'issue d'une prise d'otage.

Dans les milieux intellectuels, la peur se nourrit de rumeurs sur l'existence de «listes de condamnés à mort» par les groupes armés. Aucun témoignage direct n'a pu confirmer l'existence de telles listes. Parmi les cinq civils assassinés figurent un ingénieur agronome et son épouse, anciens militants communistes, abattus en présence de leurs trois enfants. Depuis le 1er juillet, sept gendarmes, trois policiers et deux militaires ont été tués dans des attentats attribués à des groupes intégristes.

Enfants travailleurs

Un livre dévastateur

Genève (AFP) — Quelque 200 millions d'enfants âgés de quatre à 14 ans sont exploités dans les mines de Colombie, les champs de Californie, les ateliers d'Inde ou les champs de jasmyn d'Égypte, indique l'Organisation internationale du travail, qui publie un livre intitulé «Les enfants de l'ombre» largement illustré qui leur est entièrement consacré.

«Ce phénomène ne concerne pas seulement les pays pauvres mais également les pays riches comme les États-Unis ou sont exploités des enfants latino-américains et maintenant la Russie», a déclaré hier le porte-parole de l'OIT, M. Carlos Bauvert, en présentant cet ouvrage.

L'équipe de reporters chargée également par l'OIT de réaliser un film largement diffusé par de nombreuses télévisions, s'est rendue en six mois dans cinq pays, l'Égypte, les États-Unis, la Colombie, l'Inde et la Russie.

«Partout où nous nous sommes rendus, tous les employeurs savaient qu'ils violaient les lois», explique la photographe Marie Dorigny auteur des clichés accompagnés d'un texte du journaliste français Sorji Chalandon. Dans les champs de Californie, où les enfants mexicains récoltent fruits et légumes, l'équipe n'a pu opérer qu'une dizaine de minutes, les employeurs étant intervenus rapidement pour chasser ces travailleurs afin de les soustraire à la curiosité des preneurs d'images.

«En Égypte des enfants de cinq ans sont réveillés à minuit pour aller cueillir à l'heure où son essence est la plus pure, le jasmyn qui sert à produire une essence recherchée par tous les producteurs de parfums», a encore expliqué la photographe. Ces enfants travaillent pour le compte d'une multinationale très liée avec les autorités du pays, a-t-elle dit tout en refusant de la nommer.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Lucien Bouchard assiste à un match des Expos

Le secret: frapper la balle au bon moment

Le chef du Bloc Québécois tisse des liens entre baseball et politique

GILLES C. MARCOTTE

Attention, pas trop vite... aux conclusions! Oui, oui, pensez pas que je ne vous vois pas sourire: «Tiens, tiens, vous dites-vous, regarde donc ça, Lucien. Vraiment n'importe quoi pour le Bloc».

Bon, d'accord il a été question du Bloc, de politique, de Kim, un brin de Brian, de ces urnes automatiques où on s'attend à recueillir beaucoup des cendres des autres. Sauf que ce n'est pas Lucien Bouchard qui a amené la question sur le tapis. Même qu'au début du match, il était plutôt occupé à constater l'oppressant de l'habitacle, à déplorer le synthétique du tapis et le pathétique de la toile non rétractable.

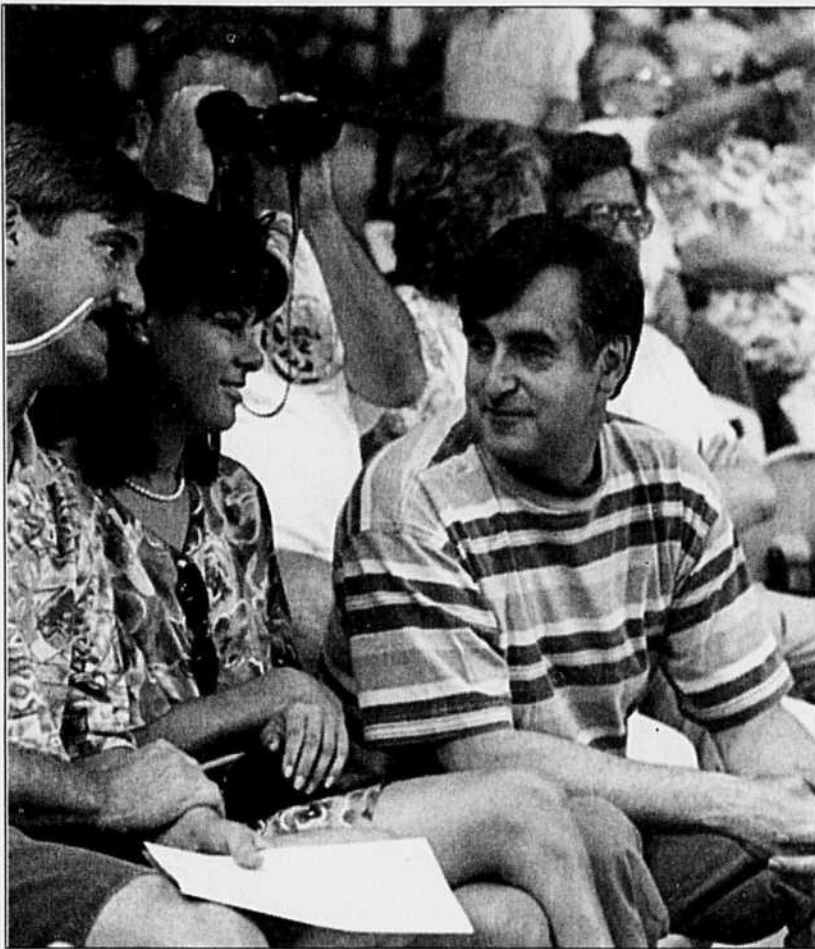
«On se sent renfermé, soupire-t-il. Le baseball, c'est un sport fait pour être joué dehors quand il fait beau. Pas dans des endroits comme ici. On est loin du champ des vaches.

«Les souvenirs que j'en ai, c'est d'être dans les estrades au soleil, de manger des *Cracker Jack*, un hot-dog. Et de jaser avec le monde autour: il y a dans ce sport une espèce d'absence de rythme qui s'y prête. On ne retrouve pas ça ici, c'est trop grand.

Réglée donc la question du décor. Ceci dit, Lucien Bouchard, dont c'était la deuxième visite au stade — il avait amené son fiston l'été dernier —, est assez connaisseur, sans être un adepte. Il ne connaît à peu près pas les joueurs des Expos, il connaît les règles du jeu; il ne sait pas que Larry Walker est un Canadien de Vancouver, il sait par cœur la vie de Babe Ruth. Et, surprise! il a vu tous, tous les films, précise-t-il, que les Américains ont fait sur le baseball.

«Les Américains sont excellents dans ce genre-là. Ça fait partie de leur culture, d'une mythique.

Et ce n'est pas tout. Lucien Bouchard, qui a 53 ans, se souvient d'avoir écouté à la radio la fameuse partie parfaite de Don Larsen des Yankees, voilà plus de trente ans. Un grand



Lucien Bouchard ne connaît à peu près pas les joueurs des Expos mais connaît fort bien toutes les règles du jeu.

classique qui fait partie de la mémoire collective de nos voisins d'en-dessous, comme ici l'émeute provoquée par la suspension du Rocket.

Lucien Bouchard a déjà eu lui-même un peu de balle au camp dans le bras. Dans son Saguenay natal, qu'il a quitté à vingt ans pour aller faire son droit à Laval, le jeune Lucien a tâté de la balle, à la bonne franquette, avec ses trois frères et un passait beaucoup de temps, se souvient-il, à chercher le blanc «projectile» dans le jardin du voisin.

«On se *pitchait* dans la cours. On allait jouer au Patro à Jonquière. J'ai- mais le sport, dit-il, mais j'avais plus

d'aptitude pour la course et pour les sauts. Au hockey j'étais bon patineur, mais il me manquait le sens du jeu.»

Au stade, le jeu continue. Troisième manche, Lucien, qui avait travaillé au Bloc pendant l'avant-midi, achevait de luncher au hot-dog, quand DeShields, qui plonge à sa droite pour attraper une fleche, le fait s'exclamer.

«Maudit qu'y sont vites, ça prend du métier pour faire ça!»

Le métier, justement. On a trouvé un coin un peu à l'écart pour en jaser. Les Expos étaient en train de battre les Pirates, l'affaire était pas mal dans le sac et en route vers le

«confessionnal», des partisans sont venus lui serrer la main, lui ont souhaité bonne chance, lui ont dit qu'ils allaient voter pour lui. Enfin, pour son Bloc, que certains ont du mal à bien situer dans le décor, que d'autres taxent volontiers d'incongruité: c'est qu'il a cette histoire-là, des souverainistes à Ottawa?

Alors là, le leader du Bloc a une réponse toute mûre. Un genre de credo, ma foi.

«Le Bloc dit qu'il faut reconstituer la force politique par un geste de solidarité et de cohérence. Pour faire la jonction de nos forces à Ottawa, il faut envoyer à Ottawa des gens qui préparent la souveraineté. Il faut mettre l'épaule à la roue et pousser dans le même sens plutôt que de nous diviser. En attendant la souveraineté il faut aller exercer les vrais pouvoirs à Ottawa», résume-t-il.

Lucien Bouchard a quitté le Cabinet il y a trois ans déjà. Il aurait quitté la politique aussi, pense-t-il, n'eût été de la réaction de gens d'affaires qu'il a croisés dans quelques conférences déjà prévues à son emploi du temps, qu'il a faites peu après sa démission. Dont le sujet, on s'en doute, n'était plus l'environnement mais bien sa décision de «sortir» du gouvernement.

«Des gens d'affaires se levaient, applaudissaient. J'ai été surpris. C'est là que j'ai vu qu'il se passait de quoi au Québec.»

L'élection s'en vient, le Bloc sera présent partout. Combien de comités compte-on aller chercher? Lucien Bouchard préfère rester discret sur les attentes du parti et ne se laisse pas facilement tirer les vers du nez, mais on croit comprendre qu'au-delà de la moitié, il y aurait de la déception dans l'air.

Et puis le baseball dans tout ça? Croyez-le ou non Lucien Bouchard a réussi à trouver un lien avec la politique.

«Oui, c'est le sens du *timing*. Faut l'avoir. Faut que tu frappes la balle quand elle est là», sourit-il.

En effet... Autrement dit, attention, et ouvrez l'oeil, Lucien s'amène au bâton. Et il n'a pas l'intention de passer dans le beurre!

BASEBALL

HIER	
LIGUE NATIONALE	
Cincinnati à Chicago	
Floride au Colorado	
San Diego à Montréal	
San Francisco à Philadelphie	
Los Angeles à New York	
Pittsburgh à Houston	
Atlanta à Saint Louis	
LIGUE AMÉRICAINNE	
Boston à Oakland	
Texas à Toronto	
Chicago à Baltimore	
Minnesota à Milwaukee	
Detroit à Kansas City	
New York en Californie	

LIGUE NATIONALE	
Aujourd'hui	
Houston (Drabek 7-8)	
à Chicago (Morgan 5-9)	
Atlanta (Smoltz 7-7)	
San Diego (Worrell 0-2)	
à Montréal (Nabholz 4-5)	
San Francisco (Black 7-1)	
à Philadelphie (Rivera 9-3)	
Cincinnati (Browning 6-3)	
à Pittsburgh (Walk 9-6)	
Los Angeles (Candioti 3-5)	
à New York (Tanana 4-7)	
Colorado (Parrett 3-2)	
à St. Louis (Arocha 6-3)	

LIGUE AMÉRICAINNE	
Aujourd'hui	
Texas (Pavlik 4-4)	
à Toronto (Stottilemyre 5-6)	
Chicago (Bolton 1-4)	
à Baltimore (McDonald 4-8)	
Minnesota (Guardado 1-2)	
à Milwaukee (Navarro 5-5)	
Detroit (Leiter 6-5)	
à Kansas City (Haney 5-1)	
New York (Key 10-2)	
en Californie (Langston 9-2)	
Cleveland (Cl. Young 2-2)	
à Seattle (Fleming 3-1)	
Boston (Quantrill 4-5)	
à Oakland (Darling 1-4)	

LIGUE AMÉRICAINNE

Parties d'hier non comprises

Section Est	
G	P
Toronto	49
New York	47
Detroit	46
Baltimore	45
Boston	42
Cleveland	40
Milwaukee	34

Section Ouest	
G	P
Chicago	43
Kansas City	42
Californie	40
Texas	40
Seattle	41
Oakland	37
Minnesota	35

Moy.	
576	553
548	536
506	471
415	432

Diff.	
—	2
2 1/2	3 1/2
6	9
13 1/2	7 1/2

LIGUE NATIONALE

Parties d'hier non comprises

Section Est	
G	P
Philadelphia	55
Saint Louis	49
Montréal	44
Chicago	40
Pittsburgh	40
Florida	36
New York	25

Section Ouest	
G	P
San Francisco	56
Atlanta	48
Los Angeles	43
Houston	42
Cincinnati	43
San Diego	33
Colorado	30

Moy.	
655	590
524	494
476	476
434	434
305	305
—	—
5 1/2	11 1/2
15	12 1/2
13 1/2	23
25	25

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
—	8
11	11
12 1/2	12 1/2
13 1/2	13 1/2
23	23
25	25

Moy.	
659	565
531	531
512	512
500	500
388	388
361	361
—	—

Diff.	
-------	--

CINÉMA

A stylized, high-contrast black and white illustration. It features a movie camera with a large lens and a film strip that loops around it. Several five-pointed stars are scattered around the camera and film strip, suggesting a cinematic or celebratory theme. The style is reminiscent of mid-20th-century graphic design.

COMPLEXE DESJARDINS: (849-3456) — Grand pardon 2 h, 5 h 30, 9 h — Ma saison préférée 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — La crise 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 10 — Tango 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

Weekend at Bernie's 2 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 25—**L'avocat du diable** 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 30—**Dennis the Menace** 12 h 50, 2 h 50, 4 h 50, 7 h 05

A U C I N É M A

D A N S E

VARIÉTÉS



mer. de 21h.30 à 1h.30, les jeu. ven. de 22h. à 3 h., sam. de 21h.30 à 3h.— Le Trio de Charlie Biddle en permanence, mar. mer. de 17h. à 21h.30, les jeu. ven. de 17h. à 22h.— Billy Georgette Trio, lun. de 17 h 30 à 19 h 30, sam. de 18h. à 21h.30, dim. de 19h. à 24h.30

musicale pour enfants de 3 à 12 ans, «Tout commence dans mon cœur» du 22 mai au 6 septembre— mar. au jeu. 13h.30 et 15h.30, ven. sam. 13h.30, 15h.30 et 19h., dim. 13h.30 et 15h.30.

T H É Â T R E



THÉÂTRE D'ÉTÉ VENISE EN QUÉBEC: 108 ave
Venise ouest, Venise-en-Québec (514-244-
6222)— «Coconut Beach» de Réjean Wagner,
du 30 juin au 28 août, mer. au sam. à 20h 30.

THÉÂTRE DU VILLAGE D'ÉMILIE: sortie 226 de l'autoroute 55, Grand-Mère (819-538-1716 et (800-667-4136)— «Le temps d'une vie» de Roland Lepage, m. en s. René Richard Cyr, du 19 juin au 28 août, mar. au sam.

LA TÉLÉVISION DU VENDREDI EN UN CLIN D'OEIL													
J = sous-titré / code	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir		L'enfer c'est nous autres	Portrait des passions...	Cinéma: Cul par dessus tête—Can. 90 □ Avec Saul Rubinek et Paul Soles			Le Téléjournal □ Le point / météo / sport	23h15 / L'enfer c'est nous autres		Cinéma: (23h45)		
3 WCAX (CBS) Burlington	News		News □	Murphy □ Brown	The Golden Palace □	Cutters □	Street Stories □	Johnny Bago □	News		Dark Justice		
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News		News □	Jeopardy!	Wheel of Fortune □	A Different World □	Out All □ Night	A Woman Named Jackie (1ère/3) □		News		The Tonight Show □	
6 CBMT (CBC) Montréal	17h30 / Newswatch			The Golden Palace □	À communiquer					News □		Newhart □	
10 CFTM (TVA) Montréal	Le TVA □ éd. 18 hres	Jeopardy!	Secrets de famille	9-1-1...			Cinéma: L'enterrement de Madame Columbo Am. 90—Avec Peter Falk et Helen Shaver		Ad Lib		Le TVA, éd. réseau □ TVA sports et loterie	Des mots pour le dire	
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse □		Entertain- ment Tonight	Tarzan □	Family Matters	Step by Step	Beverly Hills, 90210 □		Picket Fences □		News □	The Arsenal Hall Show □	
15 TV5 (Télé Francophones)	Des chiffres et des lettres			Journal de TF1 □	Vision 5	Causes communes		Bouillon de culture		Théâtre: Le divan			
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé- Partout	Le monde merveilleux de Disney		Le retour d'Arsène Lupin		...service compris	Beau et chaud		Parler pour parler □		Route des vacances	...service compris	
20 Musique Plus	Rapacité (17h30)		Rock en bulle	Le décompte Coca-Cola		Combat des clips VJ: Paul Sarasin		Musique vidéo		Vidéodanse		Nu Musik	
22 WVNY (ABC) Burlington	News	News □	Star Trek □		Family Matters	Step by Step □	Dinosaurs □	Home Free □	20 / 20 □		News	Married... with Children	Commercial Programs
26 Much Music	19h/Spotlight: UB40			Fax	Coca-Cola Downtown			The Electric Circus					
33 ETV (PBS) Vermont	The MacNeill/Lehrer Newshour □		The Nightly Business...	Vermont This Week	Washington Week... □	Wall Street Week... □	Evening at Pops		Jacksonville Jazz XIII		Club Date	Cinéma: Agnes of God Can 85—Avec J. Fonda	
35 TQS Montréal	La guerre des clans	Coup de foudre	...et Anthony!		Cinéma: Le clochard de Beverly Hills—Am. 86 Avec Nick Nolte et Richard Dreyfuss				Flash modes	Le Grand Journal □	Sports plus □	Cinéma extra	
57 WCFC (PBS) Plattsburgh	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeill/Lehrer Newshour □		Washington Week... □	Wall Street Week... □	Mystery! □		Blackadder The Third	'Allo 'Allo!	Cinéma: I Vitelloni—It. 52 Avec Franco Fabrizi et Leonora Ruffo		

Notre information culturelle, c'est votre affaire!

*Pour être inscrit à l'agenda culturel,
vous devez nous faire parvenir uniquement
les renseignements suivants:*



- ❖ le lieu
- ❖ l'adresse
- ❖ le(s) numéro(s) de téléphone(s)
(pour renseignements et/ou réservations)
- ❖ les dates de l'événement
- ❖ l'heure des représentations
- ❖ un court texte décrivant l'événement
(pas plus de 300 caractères)

Ce service est gratuit. Le Devoir se réserve toutefois le droit d'abréger le communiqué. L'espace étant restreint nous ne pouvons vous en assurer la parution.

LE DEVOIR

(Agenda culturel)
2050 De Bleury, 9e étage
Montréal, Qué. H5A 3M9
(514) 985-3333
télécopieur: (514) 985-3360

Merci de votre collaboration.

LE DÉTÉ À QUÉBEC

Honoré Daumier et Adrien Hébert au Musée du Québec

Gens qui rient, gens qui pleurent

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Cet été, le Musée du Québec n'a pas une exposition-vedette de la taille de la rétrospective Lemieux, maintenant à l'affiche au Musée des Beaux-Arts de Montréal. On donne plutôt dans la variété et dans le contraste. À gauche en entrant, le jeu et le rire. À droite, la ville, le sommeil et le sérieux. À gauche, c'est l'aile Baillargé, l'ancienne prison, où l'on retrouve cette année un cirque surprenant de Pierre Ayot au premier étage et, au troisième, un deuxième cirque, celui de la vie conjugale, tel qu'illustré par le peintre français du XIXe siècle, Honoré Daumier. Si vous me permettez le commentaire, en guise de Musée du Rire, j'aime beaucoup mieux Ayot et Daumier que Rozon.

En plus d'un siècle, l'humour de Daumier, qu'on peut voir au Musée du Québec jusqu'au 29 août, n'a rien perdu de sa pertinence. Les hommes, les femmes et leurs enfants n'ont pas tant changé: la jalousie, les difficultés de la vie parentale, la déception d'un conjoint devant le sommeil trop hâtif de l'autre, le vieillissement, le plaisir (sic) des

vacances, voilà autant de sentiments toujours aussi présents dans la vie de couple moderne et que Daumier saisis avec la finesse des grands caricaturistes. L'exposition consiste en 85 illustrations, publiées essentiellement dans le journal *Le Charivari* au deuxième tiers du siècle dernier. À l'époque, ces lithographies représentaient un exploit technique remarquable: publier chaque jour une illustration nouvelle, en tenant compte des méthodes d'impression de l'époque, relevait parfois du miracle et s'affichait clairement comme argument de vente pour un journal.

Mais aujourd'hui, c'est la finesse du trait, au figuré comme au sens propre, qui frappe le plus. On pense à cette femme qui empêche son hussard de mari, sabre au poing, d'attaquer l'ami caché sous la table en disant: «Malheureux! Tu veux donc tuer le père de tes enfants?». Ou à la cérémonie du mariage, définie comme un «moment intéressant où deux époux se jurent un tas de choses pour la vie». Ou encore, à cet

enfant apprenant candide à un père son statut de cocu. Au risque de donner dans le cliché: plus ça change, plus c'est pareil.

À la limite, on pourrait faire le même commentaire pour les expositions présentées à l'aile Gérard-Morisset, soit les *Jardins du sommeil* de Spring Hurlbut et l'exposition

En plus d'un siècle, l'humour de Daumier, qu'on peut voir au Musée du Québec jusqu'au 29 août, n'a rien perdu de sa pertinence.

sur le peintre Adrien Hébert, tous deux en vedette jusqu'au mois d'octobre. Il n'y a là, au fond, que ce qu'on s'attendrait à trouver dans un musée des Beaux-Arts. Le jardin de sculptures de cette année, par exemple, est un assemblage d'une centaine de lits de fer, dénudés, marqués par le temps, affichant leur ancienne fonction de lit d'hôpital, de couvent, de chambre d'enfants, que Hurlbut a aligné en rangs serrés dans la petite

cour intérieure entre l'aire d'accueil et l'aile Gérard-Morisset. Comme pour *Ornement sacrificiel*, ces sculptures d'inspiration architecturale exposées dans une salle juste en face de la cour, c'est la recherche qui prime. Mme Hurlbut pense visiblement beaucoup à

ce qu'elle va mettre en place, ses idées sont construites de façon plutôt méticuleuse. Mais je ne peux m'empêcher de trouver son propos distant, camouflé loin derrière la forme, et un tantinet artificiel.

Le travail de recherche est tout aussi sérieux chez Adrien Hébert, peintre citadin des années vingt aux années cinquante, mais le résultat reste beaucoup plus accessible. La peinture d'Hébert en est une qu'on aimerait avoir dans son salon. C'est d'ailleurs de salons particuliers que provient une très grande partie des œuvres présentées au Musée du Québec. Chose certaine, ces tableaux méritaient de sortir des salons pour permettre au public de mieux connaître le regard unique de ce peintre dont la grande rigueur picturale se combine à une étonnante sensibilité dans l'observation.

Ainsi, l'exposition nous permet de constater qu'Adrien Hébert travaillait parfois à partir de photos, et réalisait presque toujours des travaux préparatoires très précis au fusain

avant de passer à l'étape du tableau. Il cherchait aussi à tirer le maximum des sujets traités, souvent en séries, afin d'en vérifier toutes les qualités de lumière et de forme. Le résultat de ces opérations méticuleusement menées est caractérisé par une incomparable maîtrise des masses géométriques, des lignes de force d'un tableau et des jeux d'ombre et de lumière. Un travail parfois académique, mais presque irréprochable.

Toutefois, le travail d'Hébert ne serait pas ce qu'il est sans la présence humaine qui anime ses scènes du port de Montréal, des rues du centre-ville de Montréal livrées au magasinage de Noël, des pentes enneigées du Mont-Royal remplies de ses skieurs et de patineurs. Aucun autre peintre québécois n'a donné

une telle importance à la vie urbaine, aucun ne l'a rendue si animée. À première vue, presque photographiques, ces tableaux restent bien marqués dans l'esprit du visiteur, sur qui ils ont un effet apaisant, comme la fin d'un bel après-midi d'été.

Les tableaux d'Adrien Hébert méritaient de sortir des salons afin que le public puisse apprécier le regard unique de ce peintre

DESTINATION



QUÉBEC



LES ENTREPRISES
SERGE BRUYÈRE

LA GRANDE TABLE
LA PETITE TABLE
LE CENTRAL
LA SERRE
LE TRAITEUR

1200, RUE ST-JEAN

QUÉBEC

Tél.: (418) 694-0618

MOLIÈRE

Les Fourberies de

Scapin

du Théâtre du Trident

Pour informations et réservation: (418) 681-0088



DU 6 AU 31 JUILLET 93

AU THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

Informez-vous sur le prix du billet de saison

Ministère de la Culture • Ministère des Communications, Citoyens et Services • Collaboration spéciale de la Société immobilière du Québec



ULYSSE
L'ÉDITEUR DU VOYAGE

présente

**Québec
Nuit et
Jour!**



**La ville de Québec
comme vous ne
l'avez jamais vue!**

Disponible aux librairies Ulysse, et dans toutes les bonnes librairies au Québec.

Toutes
les villes
du monde
ont leur
petit hôtel
particulier.

Réservez dès maintenant:

(418) 694-4040

Forfait Été '93: Une nuitée &

dîner-spectacle «PPP»

À partir de 74,95 \$ par personne

(taxes et service en sus)



La critique est

unanime

Le Théâtre Capitale

de Québec cache en

ses murs un petit

hôtel particulier

L'Hôtel du Théâtre

confort, discrétion et

service attentionné

Tout y est, qu'on y

soit par affaires ou

pour le plaisir. Un

seul hic: il n'y a que

quarante chambres

Créez votre propre forfait-loisir!



Vélo de montagne (2 hrs)
(Site de la Côte du Monde
du 24 au 27 juin)



Notre toujours
populaire
Forfait-Golf

Le circuit des galeries d'art
(Découverte culturelle agrémentée d'un pique-nique)

*Parmi notre liste d'activités

- Randonnée en télécabine, et visite d'un site touristique
- Croisière vers Cap Tourmente
- Vélo de montagne (2 hrs)
- Chasse au trésor
- Vélo-guide (1/2 journée)
- Tour de ville de Québec
- Croisière dans la région de Charlevoix
- Tennis extérieur ou intérieur
- Pique-nique campagnard
- Randonnée équestre
- Pièce de théâtre

• Pourboire • Activités gratuites: piscine, sauna, bain tourbillon, salle de jeux, etc. • Hébergement • Petit déjeuner campagnard • Une activité de loisir par jour au choix parmi celles illustrées*

à partir de

59⁰⁰\$

Prix par personne,
par nuit,
en occupation double.

À seulement
30 minutes
du centre-ville
de Québec

**HOTEL
CHÂTEAU MONT
SAINT-ANNE**

Les Hôtels Senneville

500, boul. Beau-Pré, Beau-pré, Québec, Canada G0A 1E0

Tél.: (418) 827-5211 • Fax (418) 827-5072

Tarif en dollars canadiens • sujet à changement sans préavis
• taxes en sus • disponibilité limitée

Biennale

du dessin,
de l'estampe
et du papier

du Québec
1993

Exposition-concours

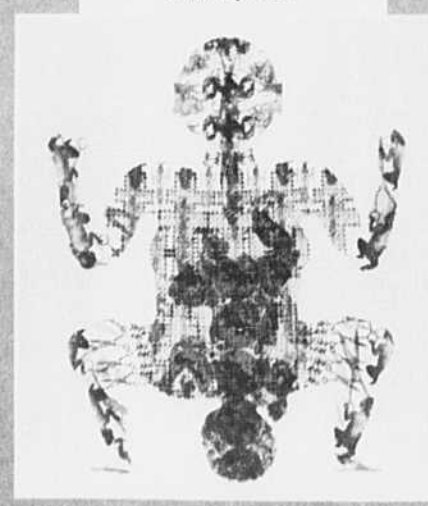
«Artistes québécois sélectionnés»

Du 8 mai au 29 août 1993

Mardi au vendredi de 10h à 17h

Samedi et dimanche de 13h à 17h

ALMA, Québec



Admission gratuite

PLACE DE LA BIENNALE

414 et 420, rue Collard Ouest, Alma, Québec
Tél.: (418) 682-2731

Soutenu par le ministère de la Culture du Québec,
le Bureau fédéral de développement régional (Québec),
le ministère des Communications du Canada
et l'Emploi et Immigration Canada.

EN EXCLUSIVITÉ AU QUÉBEC

LA COMPAGNIE JAPONAISE DE DANSE
**SANKAI JUKU
SHIJIMA**

Le samedi
27 novembre 1993

20 heures

20 \$ - 28 \$ - 35,75 \$

«Un rituel
éblouissant: lent,
énigmatique,
saisissant.»

Deborah Jowitz,
The Village Voice

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric

FORFAIT VOYAGE
(pour 2 personnes)

2 billets pour

le spectacle

1 nuit au

Québec Hilton

2 repas

À la Table de

Serge Bruyère

2 entrées

au Musée

du Québec

240 \$

418-643-8131

Bet été

QUÉBEC VOUS RACONTE
PLEIN D'HISTOIRE

... et visiter la Côte-de-Beaupré c'est prolonger les retrouvailles.

Le soir venu, surtout pas d'histoire à dormir debout!

Vous retrouverez calme et détente en pleine nature, dans une auberge réputée, intime et chaleureuse.

Table exceptionnelle.

31 CHAMBRES GRAND

CONFORT À PARTIR DE

\$79

la nuit

1 ou 2 personnes

Auberge La Camarine

3 km à l'est de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré
sans frais: 1-800-567-3939

LE DEVOIR

CULTURE

Programmé pour faire la fête

KHALED

Ce soir, au Pigeonnier à 21 h.

PASCALE PONTORÉAU

Autant certaines personnes vont mettre une vie pour réaliser leurs rêves, autant d'autres, peut-être marquées par une destinée lumineuse, parviennent à leurs fins en un rien de temps. Ainsi, Khaled Hadj-Brahim qui traverse la guerre d'Algérie au berceau pour rapidement s'apercevoir qu'il est né pour jouer de la musique. Il s'inspire de toutes les influences qui circulent dans la capitale de l'ouest qui l'a vu naître. Oran, confluent où se rencontrent les cultures marocaine, espagnole, arabe, berbère, bouillonnent fœtalement tourné vers l'Europe. De cette profusion, Khaled sortira une musique unique, le raï dont il demeure, à ce jour, le maître incontesté.

Entre Ceci n'est pas un disque arabe — titre qui en a choqué plus d'un alors que ce n'était qu'un truc de «marketing» inspiré du tableau de Magritte — et son dernier album éponyme, Khaled a perdu un Cheb (jeune, en arabe). Malcompris, associé au patronyme, le cheb devenu encombrant, a disparu, donnant à l'Algérien quelques rides et les ailes de la liberté. Son raï s'est soudainement ambré, comme l'ont constaté les spectateurs du Spectrum, mercredi soir dernier, d'accords de guitare très pop, de synthétiseurs remuant aux oubliettes le oud et l'accordéon traditionnels, de jazzloques impétueuses. Devenant plus accessible, moins lacinante, sa musique s'est rapidement placée dans les meilleures vitrines, écho d'une génération maghrébine brimée, et miroir de visages pâles en manque d'astre céleste.

L'Algérie, puis l'Europe

Ne le chahons pas, Khaled est une star. Une vedette incontestée au parcours sans faute. Au début des années 80, alors qu'il n'a que vingt ans et déjà quelques enregistrements sous le bras, le chanteur et compositeur instinctif — il n'a jamais «appris» la musique — quitte Oran pour Alger. Il y reste quatre ans, de studios en spectacles, d'arnaques de producteurs véreux en cachets bas de gamme, cherchant coûte que coûte à faire connaître le nouveau genre qu'il privilégie. En 1985, à l'initiative du colonel Snoussi — parfois les militaires brillent d'un soupçon de lucidité! — la capitale accueille le premier festival de raï algérien. C'est la révélation. Khaled est adulé.

Tournant en rond — «En Algérie c'était un circuit fermé, un circuit militaire. Il y a beaucoup d'artistes ta-

lentueux mais qui demeurent des voix interdites. On n'est jamais prophète en son pays» — et cherchant toujours à élargir le cercle de son public, Khaled part en France, à Marseille puis à Paris. Il y rencontre Djellali Ourak qui devient son gérant, et une foule métissée avide de son talent. Rapidement, l'Algérien devient un symbole.

Symbole, pour les jeunes, de liberté, «Moi je ne fais pas de politique. Ça ne m'intéresse pas. Dès qu'il y a une cause charitable à défendre, je participe. Mais je préfère chanter l'amour, la joie, la vie que l'engagement.» Symbole, pour les immigrés, de la réussite arabe dans un Hexagone qui met en place des politiques migratoires et policières de plus en plus sévères. Du même coup, Khaled signe chez Barclay, le bastion des vedettes populaires franchouillardes, multiplie ses passages au petit écran, s'offre l'Olympia, la scène mythique de Piaf, de Bécand et de Brel et vient de vendre plus de 200 000 exemplaires de son album éponyme. Pas mal pour un beur!

...ensuite le monde!

Surtout quand la reconnaissance déborde largement de l'Hexagone, clignant de l'œil à Los Angeles — il y rencontre Don Was (Elton John), qui produit ses deux derniers disques, louchant vers l'Inde — son premier disque d'or a été couronné à Bombay, et battant des paupières au Japon. «Mon public est issu de la communauté maghrébine quand il y en a une dans la ville où je suis. À Osaka, il y avait un Arabe dans la salle, un seul. Il était tellement content, qu'il m'a hurlé des félicitations en arabe pendant un temps mort,» se souvient le chanteur.

En fait, malgré la rapidité avec laquelle le succès est venu frapper à sa porte, Khaled ne se prend pas pour un autre. «Je suis une célébrité incroyablement, je ne le dis jamais mais je le sais. Je gagne bien ma vie, mais je n'ai pas la grosse tête, je n'ose pas et je n'y arriverais jamais. Je suis resté le «petit» Khaled. Ce que je gagne, je le bouffe, j'achète de l'or (dit-il, une énorme chevalière ornée de diamants au majeur gauche), des fringues... j'adore ça, et des voitures — son dernier joujou : une Mercedes 24 soupapes — mais ça ne m'empêche pas de continuer à vivre normalement et d'aller boire un coup dans les petits bistrot arabes avec mes potes.»

Parce que, histoire de sortir de ses responsabilités quotidiennes, Khaled fait la fête. «Seulement cinq jours par semaine, dira son gérant, il a trop de boulot!» Non content d'avoir terminé un second album qui sortira le 15 août en France (titre: *Khaled*), le printemps prochain au Québec — «le disque surprendra

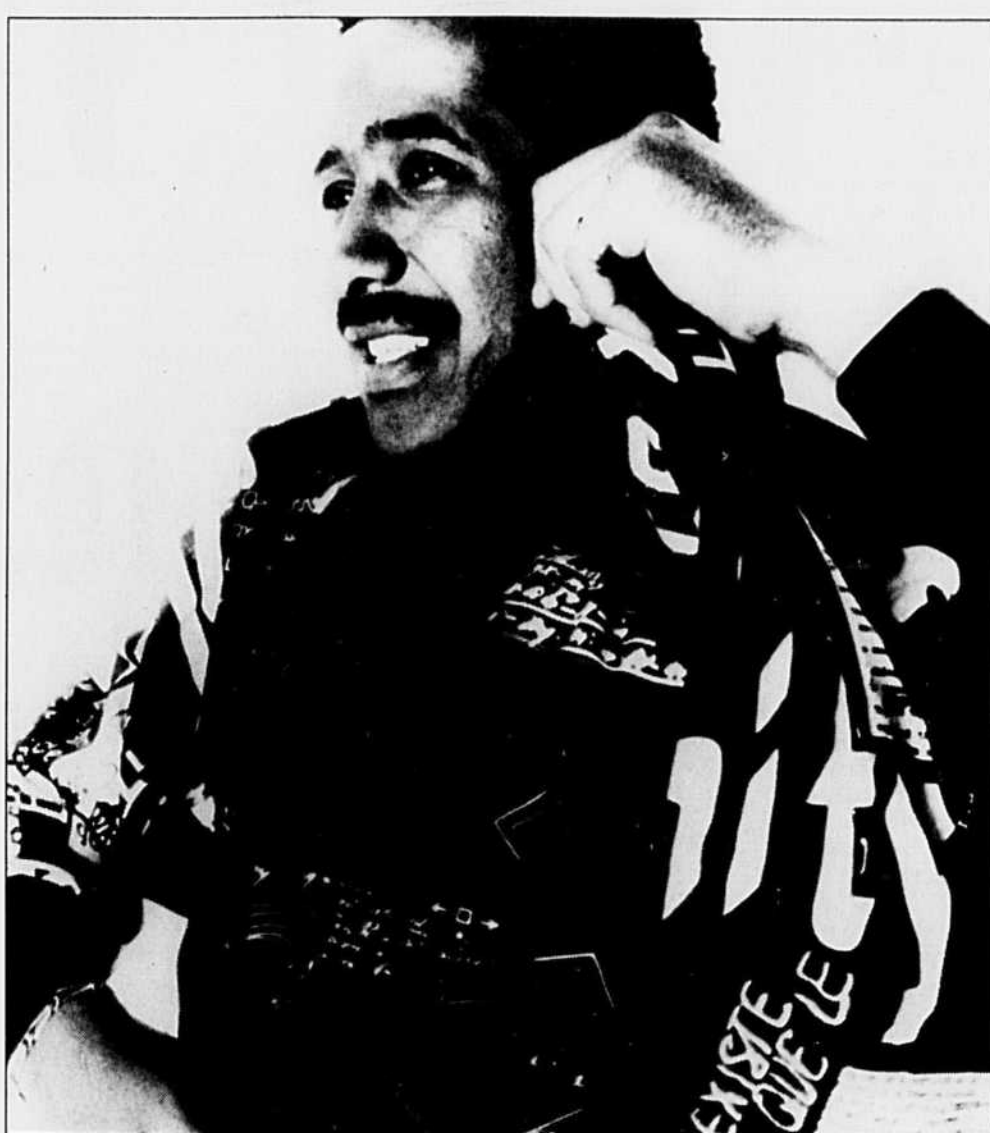


PHOTO ANTOINE LEGRAND

beaucoup, certains morceaux ont été enregistrés avec trente violonistes égyptiens, d'autres avec seulement trois contrebasses, un violon et un accordéon...» — le chanteur vient de signer la trame sonore du dernier film de Bertrand Tavernier *Un, deux, trois, soleil* qui réunira Mastroianni et Claude Brasseur autour du racisme. Son talent a aussi été mis au service d'une pièce de théâtre sur la manipulation des enfants au cours des siècles, pièce qui a tenu le théâtre du Châtelet en haleine pendant deux

mois et que l'on devrait bientôt pouvoir apprécier dans la métropole.

Khaled, c'est ça. Un adulte aux rêves d'enfants. Des projets pleins les mains, des sourires pleins la tête. Sa musique d'un bord, sa télé de l'autre — quand il ne travaille pas ou qu'il ne fait pas les quatre-cent coups, son passe-temps favori demeure le zapping — un verre de vin posé dans un coin du regard, les volutes de fumées de sa cigarette à portée de narines, il vit. Il offre sa joie de vivre sur un plateau d'argent... y'a qu'à se servir!

Khaled Hadj-Brahim, le maître incontesté du raï.

A QUÉBEC

COMÉDIE MUSICALE

Broadway Famous People Players, la troupe torontoise, est en résidence au Théâtre Capitol jusqu'au 22 août avec *A Little More Magic*, un spectacle fort divertissant, très visuel, très coloré, qui fait appel à la technique de la lumière noire (black light). Les comédiens manipulent des accessoires «fluo» qui paraissent ainsi voler dans les airs. Formée de 16 comédiens, handicapés physiques ou mentaux légers, la troupe, basée à Toronto, est continuellement en tournée. Vous serez vite séduit, comme le public de la première qui applaudissait après chaque numéro, par la magie et l'humour des personnages flottants de FPP. Réservez-vous un moment durant l'été pour voir en famille ce spectacle original. Les enfants seront fascinés. Deux représentations par jour. Relâche le lundi.

CLASSIQUE

Samedi le 10 juillet, 20 h 30, en l'église Sainte-Pétronille de l'Île d'Orléans, l'Ensemble Anonymus, en présentant *Le Livre Vermeil de Montserrat*, fera revivre par la voix et les instruments anciens, les traditions musicales de l'Europe médiévale. Billets dans le réseau Billethead. Dimanche le 11 juillet, 11 h, la villa Bagatelle propose un concert tout en nuance et en finesse du duo Mandoguite, qui réunit la guitariste Lise Lavoie et la mandoliniste Esther Mercier. Un récital de huit pièces, échelonnées sur trois siècles. Mercredi le 14 juillet, 19 h 30, pour son sixième concert estival en plein air, la villa marque de façon toute spéciale la fête nationale des Français en accueillant le claveciniste Hermel Bruneau. Il propose un programme où figurent des oeuvres de sept compositeurs français du XVIIe et XVIIIe siècles.

ACCROCHÉ

Vous cherchez un endroit tranquille pour vous rafraîchir et manger une bouchée? Passez au café le Chantautu, rue St-Jean, depuis 25 ans le rendez-vous des artistes de Québec. Après sa rétrospective remarquée du printemps, le peintre Benoît Simard y expose, jusqu'à la fin de juillet, sept tableaux récents, inspirés du livre *Le prophète* de Khalil Gibran.

QUÉBEC, VILLE EN FÊTE, 1608-1908

Au début du siècle, on commémorait de façon grandiose le tricentenaire de la fondation de la ville de Québec. Le Centre d'interprétation du Parc des champs de bataille, situé dans une aile de l'ancienne prison, maintenant partie du Musée du Québec, rappelle ces événements extraordinaires, qui furent le fer de lance d'une vaste campagne pour doter Québec d'un parc commémoratif des grandes batailles: les Plaines d'Abraham. Une petite exposition regroupant quelque 180 documents, photos, porcelaines, cartes postales, médailles, costumes, etc. Entrée libre.

DÉTOUR

Si votre route vous amène au sud de Québec, faites un crochet à Thetford Mines. Les Fêtes de l'Amiante offrent aux visiteurs, parmi de nombreuses activités, l'exposition d'art *Regard sur le monde*, regroupant plus de 300 oeuvres d'artistes régionaux et même internationaux. Du 2 au 11 juillet, au centre Mario-Gosselin. Serge Laplante

CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

MATINÉES À 5.00\$

*du lundi au vendredi à l'exception des mardis à 4.25\$ et des jours fériés.

POUR INFORMATION, APPELEZ 849-FILM de 11h00 à 22h00

DU 9 AU 15 JUILLET 1993

BERRI 849-FILM

1280, rue St-Denis

JURASSIC PARK (v. française) (G) Digital

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

Coupons et laissez-passer refusés

DENIS LA PETITE PESTE (v. française) (G)

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

DERNIER DES HÉROS (LE) (v. française) (13 ans) *

1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LA MAGIE DU DESTIN (v. française) (G) *

1:30 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:30

Couche tard: Ven. et Sam.: 11:50

Laissez-passer refusés

MENSONGES (v. française) (G)

4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45

Exception le 14 juillet: 4:30 - 9:45

IL ÉTAIT UNE FOIS LA FORÊT (v. française) (G)

1:30 - 3:00

BROSSARD 849-FILM

Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

LAST ACTION HERO (v. o. anglaise) (13 ans) *

4:30 - 9:35

DENIS LA PETITE PESTE (v. française) (G) *

1:00 - 2:45 - 7:30

LA MAGIE DU DESTIN (v. française) (G)

2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30

Laissez-passer refusés

JURASSIC PARK (v. o. anglaise) (G) *

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

Coupons et laissez-passer refusés

CARREFOUR LAVAL 849-FILM

2330, boul. Le Carrefour

LA MAGIE DU DESTIN (v. française) (G)

1:15 - 7:20 - 9:35

Laissez-passer refusés

LAST ACTION HERO (v. o. anglaise) (13 ans) *

3:30 - 9:25

DENIS LA PETITE PESTE (v. française) (G) *

1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15

IN THE LINE OF FIRE (v. o. anglaise)

(13 ans) * 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:40

Laissez-passer refusés

WEEKEND AT BERNIE'S 2 (v. o. anglaise)

(G) * 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:20

Laissez-passer refusés

JURASSIC PARK (v. o. anglaise) (G) Digital

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

Coupons et laissez-passer refusés

CENTRE-VILLE 849-FILM

2001, Université, Métro McGill

WEEKEND AT BERNIE'S 2 (v. o. anglaise) (G)

Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Sam.: 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Laissez-passer refusés

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (v. française) (G)

Sam. et Dim.: 1:10 - 3:30 - 7:00 - 9:15

Sem.: 3:30 - 7:00 - 9:15

LAST DAY OF CHEZ NOUS (v. o. anglaise) (G)

Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

Sem.: 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

OLIVIER OLIVIER (v. française) (13 ans)

Sam. et Dim.: 1:10 - 3:30 - 7:00 - 9:15

Sem.: 3:30 - 7:00 - 9:15

CLIFFHANGER (v. o. anglaise) (16 ans)

Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:10

Sem.: 4:00 - 7:00 - 9:10

LAST ACTION HERO (v. o. anglaise) (13 ans)

Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:20

Sem.: 4:00 - 6:45 - 9:20

DAYS OF ATONEMENT (v. o. anglaise) (13 ans)

Sam. et Dim.: 1:00 - 4:30 - 8:00

Sem.: 4:30 - 8:00

DENIS LA PETITE PESTE (v. française) (G) *

Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:05 - 9:15

Sem.: 4:15 - 7:05 - 9:15

FALAISE DE LA MORT (v. française) (16 ans)

Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:05 - 9:15

Sem.: 4:15 - 7:05 - 9:15

CRÉMAZIE 849-FILM

8610, rue St-Denis

JURASSIC PARK (v. française) (G) *

Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

Sem.: 7:00 - 9:45

Laissez-passer refusés

Coupons et laissez-passer refusés

* NO DOLBY STEREO

LOUEZ UN CINÉMA POUR VOS ASSEMBLÉES. TÉLÉPHONEZ AU (514) 374-7440

LE DEVOIR

ciel 98.5



Concours Destination Québec

Cet été, visitez Québec

Consultez chaque vendredi notre page «Destination Québec» et participez à notre concours.

15 prix à gagner

1^{er} prix : Un forfait dîner, spectacle, hébergement d'une fin de semaine au Théâtre Capitol de Québec, avec, en plus, une sérigraphie du peintre québécois Jean-Pierre Séguin (édition spéciale de la Biennale d'Alma).

Valeur du 1^{er} prix: 1 100 \$

2^e prix : un forfait d'une fin de semaine à l'Auberge La Camarine comprenant l'hébergement et le transport par Tilden, en plus d'une sérigraphie du peintre québécois Pierre Ayot (édition spéciale de la Biennale d'Alma).

Valeur du 2^e prix: 700 \$

3^e prix : Une sérigraphie de la peintre québécoise Françoise Lavoie (édition spéciale de la Biennale d'Alma).

Valeur du 3^e prix: 300 \$

Douze autres prix : Le Guide de voyage Ulysse : «Québec nuit et jour».

Valeur des autres prix: 12 \$ chacun

THÉÂTRE CAPITOLE

Auberge La Camarine

TILDEN

Biennale

Pour participer à ce concours, remplissez le coupon de participation ci-dessous et retournez-le à :

CONCOURS DESTINATION QUÉBEC
LE DEVOIR, 2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal (Québec) H3A 3M9

COUPON DE PARTICIPATION

Nom : _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____
Téléphone: _____

Le tirage aura lieu le 3 septembre 1993. Les gagnants et les gagnantes seront avisés(e)s par la poste. La valeur totale des prix attribués est de 2245\$. Les règlements de ce concours sont disponibles aux bureaux du Devoir.

LA CRISE, MIEUX VAUT EN RIRE!

DÉJÀ PRÈS DE 100,000 QUÉBÉCOIS ONT PRIS LE GRAND BAIN D'HUMOUR ET ÇA CONTINUE...!

"À VOIR ABSOLUMENT!"
- FRANCINE GRIMALDI, CBF BONJOUR

VINCENT LINDON PATRICK TIMSIT
LA CRISE

ALAIN SARDI présente VINCENT LINDON et PATRICK TIMSIT dans un film de COLINE SERREAU "LA CRISE"
Scénario et dialogues COLINE SERREAU. Avec ZABOU ANNOU ALAINE GILLES PRIVAT MICHELLE LAROCHE CHRISTIAN BENEDETTI
Une coproduction LES FILMS ALAIN SARDI - TFI FILMS PRODUCTION - ENLLOC LEADER CINÉMATOGRAPHIQUE - RAO DUE Avec la participation de CANAL+ et la télévision d'Orléans

1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:10

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1

LE DAUPHIN 849-FILM 2396 Beaubien est

Dim.: 1:50 - 4:00 - 7:00 - 9:15

Sam. et Sem.: 7:00 - 9:15

GRAND FILM D'OUVERTURE ET SÉLECTION OFFICIELLE — CANNES 1993

"Un film tout en frémissements, à la fois fort et fragile! Superbe! A voir et à revoir!"

— Marc-André Lussier, CIBL-FM

"... un trio magnifique... Auteuil, Deneuve, Villalonga... ça vaut le détour!"

— Francine Laurendeau, LE DEVOIR

CATHERINE DENEUVE DANIEL AUTEUIL



MA SAISON PRÉFÉRÉE

UN FILM DE ANDRÉ TÉCHINÉ

Avec: Marthe Villalonga Jean-Pierre Bouvier Chloé Mastroloni Carmen Chaplin Anthony Padua
Avec la participation de Ingrid Caven Scénario et dialogues André Téchiné et Pascal Bonitzer
Une coproduction Les Films Alain Sardi - TFI Films Production - D.A. Films Avec la participation des Sofica Cofimage 4 et Investimage 4 et l'aide de la Région Midi-Pyrénées et avec la participation de Canal+

1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:10

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1

Dim.: 1:50 - 4:00 - 7:00 - 9:15

Sam. et Sem.: 7:00 - 9:15

NOS
CHOIX

Danse

Margie Gillis. En soliste et en beauté comme il se doit, elle ouvre le campagnard Festival des Arts Hiawatha de Saint-Agathe-des-Monts. La délicieuse compagnie *O'Vertigo* termine son originale tournée plein air montréalaise, en présentant, au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, en soirée et gratuitement, une série de duos magiques extraits de la *Chambre Blanche*, *Train d'Enfer*, *Chagall*, *Don Quichotte* et *Full House*. Un courant d'air frais salubre.
Valérie Lehmann

Musique
classique

Bach et Handel. L'Orchestre baroque de Montréal dirigé par Joël Thiffault présente un programme Bach-Handel samedi à 20h au Pavillon des arts de Sainte-Adèle.
Organistes en congrès. Concert d'ouverture du Congrès international des organistes dimanche à 20h à l'église St. Patrick.
Marie Laurier

L'été des
festivals

À **Lanaudière**: création ce soir de *Images d'un festival*, une oeuvre du compositeur André Prévost sous la direction de Jacques Lacombe. Avec le Choeur de Lanaudière et les Chanteurs de la Place Bourget et la basse Gaétan Laperrière. Aussi, des oeuvres de Gounod et Fauré. À l'amphithéâtre également samedi soir et en primeur: les *Quatre saisons* de Vivaldi interprétées par le groupe de musique baroque italien l'Europa Galante. Dimanche après-midi: Montréal Jubilation Gospel Choir sous la direction de Trevor W. Payne.

À **Orford**: concert Schubert samedi soir avec l'Orchestre Métropolitain sous la direction de Agnès Grossmann, avec la participation des Petits Chanteurs du Mont-Royal et les solistes Marc André Simard, René Boutet et Claude Grenier. À la salle Gilles Lefebvre. Dimanche après-midi, récital des stagiaires.

À **Le Domaine Forget**: Le claveciniste Hendrik Bouman donne un récital ce soir à l'église de Saint-Irénée, le pianiste André Laplante est l'invité du concert du samedi soir. Aussi le brunch-musique du dimanche midi.
Marie Laurier

Musique

Tom Zé. Quand un Brésilien ne s'affiche plus avec la fille d'Ipanema, qu'il s'offre les services de David Byrne, qu'il manie le portugais avec autant d'aisance que l'anglais et que ses rythmes feraient grimper dans les rideaux le premier cul-de-jatte venu, on peut s'attendre au mieux. Au Spectrum, ce soir, à 21h, le Pain de sucre se dégustera savoureusement.
Pascale Pontoreau

Vieux
Montréal

Le Vieux Montréal et le Vieux Port fourmillent d'activités de toutes sortes tant dans les musées que dans les expositions estivales dont un Jeu théâtral dans le cadre de *Montréal, ville plurielle*, à la Pointe-à-Callière dimanche à 13h, une sortie pour toute la famille.
Marie Laurier



■ Les punks du blues sont en ville. Les Red Devils occuperont ce soir et demain les scènes du blues. Ils seront à la Place Fred-Barry à 22h. Puis ils seront au Spectrum à minuit et demi. Ils jouent «très très sale». Ils sont cinq: deux guitaristes, un harmonicaiste, une basse et une batterie. Les Red Devils sont au blues ce que les Sex Pistols ont été au rock and roll.

■ Guitariste montréalais très apprécié par la communauté musicale de New York, Peter Leitch se présentera ce soir au Gesù à 22h 30 en compagnie du guitariste Sonny Greenwich. Privilegiant l'improvisation, Sonny Greenwich est un militant de l'originalité.

■ Instrument phare de la présente édition du Festival, le saxophone sera défendu ce soir par Scott Hamilton. Musicien paradoxal, on ne le soulignera jamais assez, Hamilton est un homme jeune défendant les couleurs sonores qu'affichaient en leur temps les Coleman Hawkins, Ben Webster et Chu Berry. Accompagné par un guitariste, une contrebassiste et un batteur, Scott Hamilton déploiera sa chaleureuse sonorité ce soir au Spectrum à compter de 18h.

■ Enfin, demain soir à 22h 30 au Gesù, on pourra entendre les neuf saxophonistes composant le Odean Pope Saxophone Choir. Fondée par le ténor Odean Pope, cette formation fait preuve d'un modernisme étonnant.
Serge Truffaut

À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 9 JUILLET 1993

TOUS DANS
LA RUE!RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Son nom: le Festival d'été international de Québec. Son âge: 26 ans. Sa mission: animer, du 8 au 18 juillet, les lieux publics de la Vieille Capitale durant la période estivale à l'aide de la musique classique, populaire et internationale et des arts de la rue.

Après le coup d'envoi officiel du 26^e Festival, donné en grande pompe, hier midi, aux Jardins de l'hôtel de ville, la vraie fête a commencé autour des grandes scènes de place d'Youville et du Pigeonnier, où l'on pouvait voir à l'oeuvre respectivement Vanessa Paradis et Johnny Clegg.

La fête se poursuit ce soir, avec Khaled au Pigeonnier et les B.B. à place d'Youville. Les deux spectacles ont lieu à 21h, tout comme ceux de Nicolas Peyrac au bistro le Tango et surtout, de Arthur H et son Bachibouzouk Band au bar Le D'Auteuil. Peyrac et H se produiront aussi samedi et dimanche soir. Côté classique, le pianiste suisse Andreas Haefliger sera en récital à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec, cette fois à 20h30. Les arts de la rue, un des volets les plus distinctifs du Festival, auront aussi leur scène aux Jardins de l'hôtel de ville, où l'on peut voir ce soir les trois acrobates québécois réunis sous le nom original d'Acrobazia. Finalement, les couchetard pourront se diriger vers l'Aviatic Club, dans le Vieux-Port, pour y voir et entendre à 23h30 le seul groupe de Québec au programme de la 26^e édition, Parazzi. On surveillera aussi, au cours du week-end, les spectacles de Ray Lema et des Voix Bulgares samedi soir au Pigeonnier, de la présentation en intégrale des *Vêpres de la bienheureuse Vierge Marie* par le Studio de musique ancienne à l'église Saint-Roch, toujours samedi, puis, dimanche, de Petru Guelfucci au Pigeonnier et de Sylvie Paquette suivie de Daniel Bélanger et Michel Rivard à place d'Youville. On surveillera aussi, pendant la durée du Festival, les activités entourant le prix de la chanson francophone, qui fête cette année son cinquième anniversaire, après avoir couronné Richard Desjardins, Stephan Eicher et Salif Keita. Le jury anniversaire du prix sera présidé par François Dompierre. Le public est aussi appelé à voter pour le prix du spectacle le plus populaire en utilisant les coupons publiés à l'avant-dernière page du programme officiel du Festival.

Le quatrième forum de la chanson francophone, pour sa part, rassemblera du 12 au 16 juillet au Musée de la Civilisation des acteurs du monde de la musique francophone autour de thèmes comme le vidéo-clip, la diffusion internationale des oeuvres, la «danse musique» en français et les particularités du «cas suisse» dans la Francophonie.

L'annuel tour du monde en 400 spectacles est donc commencé, ne reste plus au beau temps qu'à tenir le coup pour une dizaine de jours.

LA TÉLÉ

CE SOIR

EVENING AT POPS

Pour célébrer son départ du Boston Pops qu'il dirige depuis 14 ans, John Williams invite Jessye Norman, Aretha Franklin et Christopher Reeve, dans un hommage mené de main de maître par Richard Dreyfus.
PBS, 21h

BOUILLON DE CULTURE

Les honneurs reviennent à Claude Lelouch qui sera accompagné pour l'occasion du comédien Fabrice Luchini et de Denise Bombardier qui donnera la version française de sa *Déroute des sexes*.
TV5, 21h

I VITELLONI

Quand un homme est forcé d'épouser la mère de son enfant, on peut craindre le pire... Fellini, en 1952, a préféré en dresser un portrait sensible.
PBS, 23h

AGNES OF GOD

Le drame d'une jeune religieuse accusée d'avoir assassiné un nouveau-né, revu et corrigé par Norman Jewison.
PBS, 23h30

MUSIC BOX

Délicieuse Jessica Lange qui découvre candidement que son père accusé de crimes de guerre fut effectivement un tortionnaire. Un drame... un vrai!
CTV, minuit

SAMEDI

NATIONAL GEOGRAPHIC

Les voyages forment la jeunesse et le train, la patience. Mais l'Orient Express aurait-il des qualités insoupçonnées?
Radio-Québec, 19h

LA CANONNIÈRE
DU YANG TSE

Classique parmi les classiques que ce film de 1966 mettant en vedette Steve McQueen et Richard Attenborough dans la Chine des années folles.
Radio-Québec, 21h

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE:
LES ANNEES TERRIBLES

Deuxième partie de ce drame historique qui s'attache aux moments marquants de la période 1792-1794.
Radio-Canada, 22h35

LE CERCLE DE MINUIT

L'émission favorite des intellectuels branchés accueille ce soir le philosophe Claude Lévi-Strauss, l'écrivain Philippe Beaussant, l'auteur André Comté-Sponville, la soprano Isabelle Desroches, le baryton Olivier Lalouette, et les chefs d'orchestre Marc Minkowski et Jean-Claude Malgouire.
TV5, 22h45

MADAME SOUSATZKA

Alors que son professeur s'y oppose, un jeune pianiste accepte de se produire en public. Cette comédie dramatique signée John Schlesinger met en scène une Shirley McLaine au meilleur de sa forme.
CTV, minuit

THE REFLECTING SKIN

Film britannique de 1990 qui offre un traitement poétique de l'enfance au travers des rapports entre un frère cadet et son aîné qui tombe amoureux d'une femme soupçonnée d'être un vampire.
CBC, 1h

DIMANCHE

THE LAST AFRICAN
FLYING BOAT

Avant la seconde Guerre mondiale, une compagnie britannique a fait voler ses ailes sur tous les horizons africains. Un entrepreneur français et un pilote américain retracent ses différents vols.
ABC, 19h

CLÔTURE DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DE JAZZ
DE MONTRÉAL

Concert inédit et en direct de Ginet Reno et d'Oliver Jones. Un duo qu'on n'est pas prêt d'oublier si l'on en croit le confrère Sylvain Cormier qui a assisté aux répétitions.
Radio-Canada, 20h

TROIS HOMMES ET UN BÉBÉ

La version américaine du film de Coline Serreau avec cette fois, Tom Selleck, Steve Guttenberg et Ted Danson dans le rôle des pères adoptifs.
TQS, 20h

JANE EYRE

Pour tous ceux qui n'auraient pas encore vu ce drame psychologique de 1943 où naît un amour profond entre une jeune gouvernante et le riche propriétaire d'un manoir. Devinez quel rôle Orson Welles y joue...
Radio-Québec, 21h

BEETHOVENISSIMO

Cette semaine, Stanislaw Skrowaczewski et l'Orchestre métropolitain interprètent la 6^e symphonie «pastorale».
Radio-Canada, 21h30

RÊVES D'AFRIQUE

Deuxième partie d'une série de quatre, qui traitera essentiellement des problèmes inhérents à la démocratie sur le continent africain.
Radio-Canada, 23h20
Pascale Pontoreau

ILLUSTRATION COSSETTE COMMUNICATION QUÉBEC